



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2025*

PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN
Portefeuille FÉRIQUE Équilibré

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires ou annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR+ à l'adresse sedarplus.ca. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle sur le portefeuille.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 30 juin 2025

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Équilibré a affiché un rendement net de 4,6 % pour la période close le 30 juin 2025, comparativement à un rendement de 5,5 % pour l'indice de référence*. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 3,2 %, net des frais de gestion.

La performance du Portefeuille FÉRIQUE Équilibré a été supérieure à celle de son univers de comparaison. Il a été avantagé par sa plus grande exposition aux actions et sa sous-pondération aux actions américaines ainsi que son investissement dans le Fonds FÉRIQUE Actions internationales. Sa sous-pondération aux actions internationales et sa surpondération aux obligations canadiennes par rapport à son univers de comparaison lui ont toutefois nuí.

L'approche d'investissement responsable du Fonds est décrite au prospectus simplifié. Le Fonds, qui est un Fonds à portée ESG limitée, suit l'approche suivante : embaucher des gestionnaires qui intègrent les facteurs ESG. Cette approche est l'une des multiples composantes des stratégies d'investissement utilisées pour aider à atteindre les objectifs du Fonds. Les facteurs ESG ne font pas partie des objectifs de placement du Fonds et, par conséquent, les facteurs ESG ne constituent pas la stratégie principale du Fonds.

Marché monétaire (0,9 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le portefeuille a été investi de façon défensive dans des bons de Trésor provinciaux et fédéraux de courte durée de deux à trois mois afin de préserver le capital et d'assurer la liquidité nécessaire au bon fonctionnement du Fonds. Le rendement à échéance du Fonds a graduellement baissé tout au long de la période, passant de 3,36 % à 2,58 %.

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (22,1 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de 1,2 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de 1,4 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 1,1 %, net des frais de gestion.

Addenda

Les six premiers mois de 2025 ont été marqués par l'incertitude entourant les politiques commerciales américaines qui ont entraîné une forte volatilité des taux obligataires. Les tensions tarifaires, les représailles commerciales et la divergence de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque du Canada (BdC) ont provoqué des hausses et des baisses successives de ces taux.

La gestion de la durée, qui mesure la sensibilité du portefeuille aux mouvements de taux d'intérêt, a contribué au rendement relatif au cours de la période. L'augmentation récente des taux obligataires a toutefois retranché une partie de ces gains. En raison de l'incertitude entourant la politique monétaire américaine, la durée a été maintenue dans une fourchette de 0,3 à 0,7 année supérieure à celle de l'indice de référence durant la majorité de la période. La publication des données économiques de mai a dissipé les craintes de récession du gestionnaire de portefeuille, qui s'attendait dès lors à ce que l'économie canadienne connaisse une croissance faible, mais positive. À la lumière d'un tel scénario, il a augmenté la durée du portefeuille jusqu'à ce qu'elle soit 1,5 année supérieure à celle de son indice de référence.

Dans un contexte de pentification accrue de la courbe des taux, la surpondération des titres assortis d'une échéance supérieure à 10 ans a retranché de la valeur. Les placements dans les bons du Trésor américains à très courte échéance ont également nuí au rendement relatif.

Les obligations provinciales et de sociétés du portefeuille ont généré de la valeur ajoutée au cours de la période.

L'incertitude tarifaire a entraîné un élargissement modéré des écarts de crédit, qui est le taux supplémentaire offert aux investisseurs pour détenir ces titres par rapport aux obligations du gouvernement du Canada, pour les obligations de société et les obligations provinciales. Les marchés obligataires ayant réagi de façon plus atténuée que les marchés boursiers, le gestionnaire de portefeuille en a profité pour augmenter la durée des obligations provinciales du portefeuille par rapport à celle de l'indice de référence au cours du premier trimestre, la faisant passer de 0,2 à 0,4 année supérieure. Au second trimestre, il a tiré profit d'un retour de l'appétit des investisseurs pour les actifs risqués et d'écarts de crédit à des niveaux similaires à ceux de l'automne 2024 pour rabaisser leur durée.

Le gestionnaire de portefeuille a réduit la surpondération des obligations de société au début de l'année avant de la ramener à son niveau au début de la période lorsque se présentaient des occasions attrayantes sur le marché primaire dans un contexte de hausse des écarts de crédit.

Au cours de la période, le gestionnaire de portefeuille s'est entretenu avec Enbridge par l'entremise d'Engagement climatique Canada au sujet de sa stratégie climatique. Enbridge a réaffirmé ses objectifs de décarbonation pour 2050 et ses cibles à court terme malgré l'augmentation de ses actifs gaziers. Il tiendra des discussions de suivi qui porteront sur l'établissement de nouveaux objectifs climatiques, la rémunération liée à l'ESG, les normes en matière de méthane, les scénarios climatiques et l'avenir du gaz et des politiques publiques.

* 30 % dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, 10,0 % dans l'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert en \$ CA), 25,0 % dans l'indice composé S&P/TSX, 15,0 % dans l'indice S&P 500 (\$ CA), 12,5 % dans l'indice MSCI EAEO (\$ CA) et 7,5 % dans l'indice MSCI marchés émergents (\$ CA).

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2025.

au 30 juin 2025

Baker Gilmore

L'incertitude politique et les tensions commerciales ont entraîné une forte volatilité sur les marchés au cours du premier trimestre de 2025. En avril, l'annonce par le gouvernement américain de tarifs punitifs (allant jusqu'à 145 %) sur les importations chinoises a secoué les marchés, ce qui a mené à la chute des actions et à l'élargissement des écarts de crédit. La suspension de ces mesures pendant 90 jours a permis d'apaiser les craintes des investisseurs. En mai, la déclaration d'une trêve commerciale entre les États-Unis et la Chine a amélioré le sentiment sur les marchés et entraîné la relance des actifs risqués, ce qui a propulsé les marchés des actions et mené au resserrement des écarts de crédit.

Du côté des obligations, les taux ont baissé dans la partie à court terme de la courbe en raison de la poursuite du cycle d'assouplissement des banques centrales et de l'anticipation d'un nombre accru de baisses de taux. Au Canada, la BdC a d'ailleurs abaissé son taux directeur à deux reprises. Pour leur part, les taux dans la portion à long terme de la courbe ont augmenté en raison de la hausse des attentes en matière d'inflation causée, entre autres, par les frictions entourant les tarifs douaniers et l'augmentation de l'endettement des gouvernements dans les marchés développés.

Le rendement additionnel du portefeuille par rapport à son indice de référence a le plus contribué au rendement relatif durant la période. La gestion de la durée du portefeuille, caractérisée par une sous-pondération des titres assortis d'échéances à long terme dans un contexte de hausse des taux dans cette portion de la courbe, a également favorisé le rendement du portefeuille. En revanche, ces gains ont été partiellement effacés par la sous-pondération des obligations de sociétés des secteurs des services aux collectivités et de l'industrie.

La durée du portefeuille a été généralement égale ou légèrement inférieure à celle de l'indice de référence tout au long de la période, l'écart variant entre 0 et -0,8 année. Le portefeuille était positionné dans la perspective d'une accentuation de la courbe des taux, car le gestionnaire de portefeuille anticipe la persistance de l'inflation et une hausse de l'endettement des gouvernements.

La légère surpondération du risque de crédit du portefeuille a également été réduite progressivement au cours de la période jusqu'à devenir une sous-pondération en raison des écarts de crédit peu attrayants.

Certains titres négociés dans d'autres devises que le dollar canadien sont devenus plus attrayants que ceux négociés en dollars canadiens en raison de la faiblesse des taux des obligations gouvernementales canadiennes par rapport à leurs homologues, et ce, en dépit des pressions inflationnistes persistantes, de déficits publics élevés et d'importantes émissions de dette publique anticipées. Dans un tel contexte, le gestionnaire de portefeuille a procédé à l'acquisition d'obligations des États-Unis venant à échéance en 2030 et en 2035. Ces titres ont été liquidés en cours de période pour effectuer une prise de profit. Cependant, en fin de période, des obligations des États-Unis et du Royaume-Uni dont les échéances sont plus longues ont de nouveau été ajoutées au portefeuille pour ces mêmes raisons.

En ce qui a trait aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), Baker Gilmore a rencontré la direction de Reliance, une entreprise d'infrastructure spécialisée dans les produits et services de confort pour les maisons et les entreprises, afin d'évaluer l'intégration des critères ESG. Reliance mesure ses émissions de portées 1 et 2, principalement liées à sa flotte de

véhicules, et développe une stratégie de transition vers l'électrique, bien que des contraintes techniques et climatiques freinent ce processus. L'entreprise propose également des produits écoénergétiques pour aider ses clients à améliorer leur efficacité énergétique et à réduire leurs émissions.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (9,0 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 2,2 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %) et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert en \$ CA) (50 %), a généré un rendement de 1,8 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué après déduction des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 1,4 %, après déduction des frais de gestion.

AlphaFixe Capital

La période a été marquée par une pentification considérable de la courbe des taux d'intérêt en raison d'une baisse des taux à court terme et d'une hausse de ceux à long terme.

La durée du portefeuille (valeur qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt) a été maintenue près de celle de son indice de référence, ce qui n'a eu aucun effet sur le rendement relatif du portefeuille. Le positionnement sur la courbe a faiblement nuï au rendement durant la période. Toutefois, la surpondération des obligations de sociétés et des obligations provinciales a ajouté de la valeur. Le choix des titres n'a eu aucune incidence sur le rendement pour la période.

Conformément à l'objectif du Fonds, le portefeuille était investi à 92 % dans des obligations vertes, sociales ou durables à la fin de la période. Ces obligations servent à financer des projets ou des entreprises qui suivent les principes de développement durable.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a participé à trois nouvelles émissions d'obligations vertes, notamment à celle de BCI QuadReal Realty, un portefeuille de placements gérés de manière active, constitué d'investissements dans le domaine de l'immobilier ou dans des domaines liés à l'immobilier. Ses obligations financent la construction de bâtiments écoénergétiques. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également investi dans les titres de la province de l'Ontario, qui continue de financer l'expansion du réseau de transport en commun dans la région de Toronto. Enfin, il a ajouté des obligations du gouvernement fédéral émises en vue de construire le premier petit réacteur nucléaire modulaire au pays.

Pour ce qui est des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), AlphaFixe a engagé le dialogue à dix reprises avec des entreprises ou des organismes gouvernementaux au cours du semestre, dont trois fois avec des entités ayant émis des obligations détenues dans le portefeuille. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'efforce de sensibiliser les émetteurs aux enjeux ESG propres à leurs activités et à leur cheminement en matière de développement durable, en plus d'aborder des sujets comme la

au 30 juin 2025

transition énergétique, la biodiversité, ainsi que la réconciliation avec les communautés autochtones. Par exemple, le sous-gestionnaire a discuté de ce dernier sujet avec Ontario Power Generation et Hydro One, qui collaborent avec des communautés autochtones de l'Ontario à la réalisation de divers projets énergétiques.

BMO Gestion mondiale d'actifs

La politique commerciale et les droits de douane de la nouvelle administration américaine ont eu des conséquences significatives sur le rendement pendant la période. Depuis son investiture, le président Donald Trump a cherché à rééquilibrer la relation commerciale entre les États-Unis et les autres pays en imposant des droits de douane en fonction de leurs excédents commerciaux avec les États-Unis. L'incertitude concernant la date d'entrée en vigueur, la portée et l'ampleur des droits de douane a tout d'abord entraîné un redressement des obligations d'État, les investisseurs ayant pris en compte dans leurs valorisations un ralentissement de la croissance et une baisse des taux d'intérêt. Contrairement aux obligations d'État, les obligations d'entreprises ont fait l'objet de ventes massives.

Lorsque le gouvernement américain a temporairement suspendu les droits de douane pour permettre des négociations, notamment avec la Chine, les marchés financiers ont commencé à se normaliser. Les rendements des obligations d'État ont augmenté, tandis que les courbes des rendements mondiaux ont continué de s'accroître. Cette tendance a reflété la préférence continue des investisseurs pour les obligations à échéance plus courte, tandis que les taux obligataires à plus long terme ont augmenté, les investisseurs craignant que les gouvernements intensifient l'émission d'obligations d'État.

La Réserve fédérale des États-Unis (Fed) a maintenu son taux directeur inchangé pendant son évaluation des conséquences des droits de douane sur les prix à la consommation. En revanche, la Banque centrale européenne (BCE) a réduit ses taux d'intérêt de 50 points de base (pb) à 2 %, reconnaissant qu'elle approchait de la fin de son cycle de détente monétaire. La Banque du Canada a également réduit son taux directeur de 50 pb pour le porter à 2,75 % après avoir observé une baisse de l'inflation, afin de protéger l'économie du pays des conséquences de la volatilité liée au commerce avec les États-Unis.

Dans ce contexte, la position sur la courbe des taux, les placements sur divers marchés, la répartition sectorielle et la sélection des titres ont tous contribué au bon rendement relatif du portefeuille. La préférence structurelle du portefeuille pour les obligations d'entreprises européennes et américaines à court terme, combinée à l'accentuation de la courbe des rendements, caractérisée par la hausse des taux obligataires à long terme, dans la zone euro et aux États-Unis, a soutenu le rendement relatif du portefeuille.

Au début du mois de mai, le gestionnaire de portefeuille a augmenté la durée des placements du portefeuille dans la zone euro par rapport à ceux aux États-Unis, afin de profiter de leurs valorisations attrayantes et de diversifier son exposition aux États-Unis. Ce positionnement a contribué au rendement du portefeuille.

La préférence structurelle du portefeuille pour les obligations de société de la zone euro par rapport aux obligations américaines a été favorable. Le portefeuille a également bénéficié de sa position défensive au plus haut de la vente massive après l'annonce de droits de douane massifs le 2 avril. De plus, l'exposition au secteur des services aux collectivités et la surpondération structurelle du secteur

très performant de la finance ont contribué au rendement. Le choix des obligations d'État et des titres des secteurs des banques, des assurances, des produits industriels et des soins de santé a généré des rendements.

Conformément à l'objectif du Fonds, à la fin de la période, environ 82 % de l'actif du portefeuille était investi dans des obligations vertes et durables et 10 % dans des obligations sociales. Le reste du portefeuille était principalement constitué de trésorerie et d'obligations du Trésor américain à des fins de liquidité.

Bien que le Fonds ne vise pas explicitement la neutralité carbone, son approche axée sur la durabilité lui permet d'afficher une intensité carbone inférieure à celle de son indice de référence. Selon les émissions de portée 1 et 2, l'intensité carbone du Fonds représente 41 % de celle de l'indice de référence. L'empreinte carbone du Fonds est principalement attribuable à son exposition au secteur des services aux collectivités.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (7,5 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de 2,9 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, composé de l'indice Obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert [\$ CA]) (60 %) et de l'indice de dividendes composé S&P/TSX (10 %), a généré un rendement de 2,8 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 2,5 %, déduction faite des frais. La sélection des obligations canadiennes et mondiales ainsi que des actions canadiennes ont contribué au rendement relatif. La répartition de l'actif a également contribué au rendement supérieur. Une répartition hors indice dans les actions privilégiées, qui a été maintenue tout au long de la période, et une répartition dans les obligations mondiales, qui a été légèrement étoffée au cours de la période, ont par ailleurs contribué au rendement relatif.

Au sein des obligations mondiales, le positionnement relatif du portefeuille sur la courbe des taux d'intérêt, comparativement à l'indice de référence, a contribué positivement à la performance. Cette contribution provient principalement d'une surpondération des obligations du Trésor américain à 10 ans, dont les rendements ont reculé au cours de la période. Par ailleurs, la sous-pondération des obligations japonaises à 10 ans a également renforcé la performance relative, les taux ayant augmenté au Japon pendant la même période.

La composante en actions canadiennes du portefeuille a surpassé son indice de référence, principalement grâce à la répartition sectorielle, notamment dans les secteurs de l'énergie et des services aux collectivités, et à la sélection des actions dans les secteurs de l'énergie, de l'immobilier et des produits industriels.

Le gestionnaire de portefeuille s'est entretenu avec les sociétés en portefeuille sur des questions ESG, notamment liées à l'environnement. Toromont Industries a été au centre des discussions, compte tenu de ses progrès en matière d'informations sur le climat.

au 30 juin 2025

Même si Toromont Industries poursuit ses démarches pour réduire sa consommation d'énergie et ses émissions sur ses principaux sites, la décarbonisation de son parc automobile demeure ardue. Les discussions ont également porté sur l'eau, les déchets et l'intelligence artificielle, que Toromont utilise pour concevoir ses installations et trouver des solutions pour gérer ses émissions. Le gestionnaire de portefeuille attend avec impatience la publication d'informations améliorées, notamment sur les émissions de portée 3.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (15,6 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes a affiché un rendement net de 8,8 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, a généré un rendement de 10,4 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 7,3 %, déduction faite des frais de gestion.

La sous-pondération des matériaux, principalement l'absence de placements dans les métaux précieux (l'or en particulier) et dans les sociétés minières, a freiné le rendement. Le Fonds n'investit pas dans ces sociétés parce qu'elles ne répondent pas aux critères de qualité, de valorisation, de durabilité du rendement en dividendes, et de stabilité du sous-gestionnaire de portefeuille. Les placements individuels dans la consommation discrétionnaire, notamment Diageo et Magna International, ont également nuï au rendement.

En revanche, les placements dans les services financiers ont soutenu le rendement relatif, Intact Corporation financière, Power Corporation et La Banque Toronto-Dominion enregistrant tous de solides rendements. La surpondération des communications et des services publics a également stimulé les rendements, grâce aux contributions positives de Québecor, Superior Plus Corporation et TELUS Corporation. La judicieuse sélection de titres comme Empire Company (consommation courante), H&R REIT (immobilier), Cisco (technologies de l'information) et Oracle (technologies de l'information) a également augmenté les rendements.

Le sous-gestionnaire de portefeuille n'a apporté aucun changement important à la répartition du portefeuille au cours de la période. Il a uniquement ajouté quelques placements de grande qualité en raison de leur valorisation intéressante et de leurs rendements en dividendes exceptionnels, tout en réduisant certains placements qui avaient atteint leurs prix cibles.

Le sous-gestionnaire de portefeuille tient compte de nombreux éléments, dont les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), dans ses décisions de placement. En conséquence, le portefeuille investit dans Brookfield Renewable Partners, un exploitant et promoteur de projets de distribution et de stockage d'énergie propre, incluant l'hydroélectricité, l'éolien et le solaire, à l'échelle mondiale.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a entamé un dialogue avec huit sociétés détenues dans le portefeuille pour discuter de questions liées aux facteurs ESG, y compris des engagements liés à l'initiative zéro émission nette dans le cadre de l'Accord de Paris et des cibles validées par l'initiative Science Based

Targets. Des questions de durabilité ont également été soulevées auprès des entreprises du secteur des épiceries. Pour finir, le sous-gestionnaire de portefeuille a encouragé une société à séparer les propositions des actionnaires pour les votes par procuration afin d'améliorer la gouvernance.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (10,3 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes a affiché un rendement net de 8,3 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a généré un rendement de 10,2 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 8,7 %, déduction faite des frais.

CC&L

Le rendement du portefeuille a été inférieur à celui de l'indice de référence au cours du premier semestre de 2025. Le positionnement sectoriel et la sélection des actions dans les secteurs des services aux collectivités et des matériaux ont nuï à la valeur.

Dans le secteur de l'énergie, la surpondération de CES Energy Solutions est le facteur qui a le plus nuï au rendement pour la période. Cette société de services énergétiques est fortement exposée aux cycles économiques, ce qui a nuï à son rendement. En effet, les segments défensifs du marché canadien ont fait belle figure en raison de la vigueur des droits de douane et des craintes liées à la croissance. Dans ce contexte, les actions défensives du secteur intermédiaire de l'énergie ont inscrit de bons résultats au cours de la période.

Du côté des services aux collectivités, la surpondération des sociétés albertaines Capital Power et TransAlta a considérablement nuï au rendement. Les deux sociétés ont fortement tiré de l'arrière par rapport à l'ensemble du secteur, notamment au premier trimestre, principalement en raison du lancement de DeepSeek, un grand modèle de langage situé en Chine qui améliore considérablement l'efficacité de la création de modèles d'intelligence artificielle (IA). Le lancement de DeepSeek a provoqué des incertitudes à court terme quant à la demande future d'électricité auprès des centres de données. Compte tenu des craintes, le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit ses positions dans Capital Power et TransAlta sans toutefois les éliminer, puisque ces sociétés devraient bénéficier du développement de l'IA générative au cours des prochaines années.

Au cours de la période, les volets consacrés aux secteurs cycliques (banques et producteurs de pétrole) ont été réduits, et le produit a servi à augmenter les volets consacrés aux secteurs défensifs. La position dans La Banque Scotia a été réduite, puisque par rapport à ses homologues, cette institution est relativement plus exposée au Mexique et au Canada. La position dans le producteur pétrolier Canadian Natural Resources a également été réduite au profit de sociétés énergétiques plus stables, compte tenu du risque de baisse attribuable au recul des prix du pétrole. Parallèlement, une position a été ajoutée dans Franco-Nevada, une société aurifère qui génère des revenus en percevant des redevances sur l'or. Le sous-gestionnaire de portefeuille a continué de privilégier les sociétés qui affichent une croissance résiliente et qui sont susceptibles d'inscrire des

au 30 juin 2025

bénéfices supérieurs à la moyenne, quelle que soit la conjoncture macroéconomique. Vers la fin de la période, il a également ajouté des actions cycliques de grande qualité affichant des valorisations attrayantes et triées sur le volet.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le sous-gestionnaire considère le gaz naturel comme un combustible de transition essentiel au virage vers la carboneutralité. Sa faible intensité carbone, sa fiabilité et sa flexibilité en font un outil de décarbonisation important qui pourra répondre à la demande croissante d'énergie. Dans cette optique, le sous-gestionnaire de portefeuille demeure optimiste à l'égard des principaux producteurs canadiens de gaz naturel, dont ARC Resources, Tourmaline Oil et Topaz Energy. Sur le plan structurel, le gaz naturel continue de jouer un rôle important dans la production d'électricité, notamment pour alimenter les centres de données d'IA générative, qui ont besoin d'une électricité secondaire stable.

Franklin Templeton

Au cours de la période, la sélection des titres et la répartition sectorielle ont nuï aux résultats du portefeuille, qui a tiré de l'arrière par rapport à son indice de référence. Les facteurs qui ont le plus nuï au rendement relatif sont la sous-pondération du secteur des matériaux, qui a fait belle figure, et la surpondération des services de communication et des biens de consommation de base. Cette situation a été partiellement compensée par la sous-pondération des technologies de l'information et de l'énergie, qui ont fait piètre figure, et par la surpondération du secteur des services aux collectivités, qui a inscrit de bons résultats et ajouté de la valeur.

Certaines positions dans les secteurs des technologies de l'information, des produits industriels et de l'immobilier ont pesé sur les rendements. La surpondération d'OpenText et de CGI (technologies de l'information), l'absence de placement dans Wheaton Precious Metals et Kinross Gold (matériaux) et la surpondération de FirstService (immobilier) ont le plus entravé le rendement. Parmi les autres facteurs qui ont contribué au rendement relatif inférieur, il y a l'absence de placement dans Cameco (énergie) et la surpondération d'Alimentation Couche-Tard (biens de consommation de base).

L'effet négatif de ces positions a été en partie contrebalancé par la sélection avantageuse de titres dans la consommation discrétionnaire et la finance. La surpondération de Dollarama et l'absence de placement dans Magna International (consommation discrétionnaire) ont ajouté le plus de valeur. La surpondération de Franco-Nevada (matériaux) et la sous-pondération de Shopify (technologies de l'information) ont également contribué au rendement.

Dans un contexte de volatilité accrue et de poches de vigueur sur le marché, le sous-gestionnaire de portefeuille a délibérément réduit des placements solides, dont certains sont défensifs et plutôt sensibles aux taux d'intérêt. C'est ainsi qu'il a réduit les positions dans Enbridge, Waste Connections, Metro, Hydro One, ATCO, Fortis, AtkinsRéalis, Manuvie et Groupe TMX. Parallèlement, le sous-gestionnaire de portefeuille a étoffé l'exposition à des titres cycliques en défaveur, dont Canadian Natural Resources, Pembina Pipeline, Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, Canadian Utilities, Constellation Software et Shopify.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a également établi de nouvelles positions dans Intact Corporation financière (services financiers) et Ressources Teck (matériaux) et a liquidé sa position dans Brookfield Renewable Partners (services aux collectivités).

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a tenu de nombreuses rencontres avec des sociétés en portefeuille pour discuter des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). Le sous-gestionnaire de portefeuille a ainsi entamé un dialogue avec Alimentation Couche-Tard au sujet des changements apportés à sa stratégie en matière de carbone et à ses cibles d'émissions de carbone. Alimentation Couche-Tard est le plus grand propriétaire exploitant indépendant de dépanneurs au Canada et exerce ses activités dans plus de 20 pays et territoires. La société a reconnu que les changements réglementaires dans certains pays l'empêchaient d'atteindre son objectif de réduction d'empreinte carbone de manière rentable. Son nouvel objectif pour 2025 est axé sur la réduction de la consommation d'énergie, ce qui comprend une réduction de 50% des émissions des portées 1 et 2 par rapport à 2020. Dans le cadre de ce plan, Alimentation Couche-Tard a engagé des capitaux importants dans des projets liés aux énergies renouvelables. La société espère également atteindre la neutralité carbone pour ses émissions de portée 1 et 2 d'ici 2030.

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (9,4 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions américaines a affiché un rendement net de 0,1% pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice S&P 500, a généré un rendement de 0,7% au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de -1,0%, net des frais de gestion.

Columbia Threadneedle

Le principal facteur lié au rendement supérieur du portefeuille est la sélection des actions, tout particulièrement celles dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, des produits industriels, des services de communication et de l'immobilier. De plus, la répartition sectorielle a eu un effet positif sur le rendement, notamment la sous-pondération de la consommation discrétionnaire et la surpondération des services de communication.

À l'inverse, la sélection des actions dans les secteurs des biens de consommation de base, des matériaux et de l'énergie a pesé sur le rendement. La surpondération des soins de santé et la légère surpondération des services financiers ont légèrement pesé sur le rendement.

Sur le plan des actions individuelles, les placements du portefeuille dans Broadcom (technologies de l'information), Take-Two Interactive Software (services de communication) et Uber Technologies (produits industriels) ont été les plus performants pendant la période.

Après avoir connu une période de volatilité, le titre de Broadcom a été ajouté au portefeuille en avril et a rapidement généré de la valeur grâce au rebond de son action, porté par des résultats solides au premier trimestre, à savoir une hausse de 25% du chiffre d'affaires et de 45% du bénéfice par action. L'éditeur de jeux vidéo Take-Two Interactive Software a également enregistré de solides gains au cours de la période, grâce à l'enthousiasme suscité par le prochain opus de sa franchise Grand Theft Auto, qui sera lancé en mai 2026. Enfin, Uber Technologies a vu son action grimper au cours de la

au 30 juin 2025

période, notamment en avril et en mai, après avoir annoncé plusieurs partenariats stratégiques de premier plan.

Par ailleurs, les positions dans Marvell Technology (technologies de l'information), Block (services financiers) et Thermo Fisher Scientific (soins de santé) ont le plus pesé sur le rendement. Marvell Technology est le titre qui a le plus nui au rendement au cours de cette période volatile pour le secteur des semi-conducteurs, qui a dû composer avec l'évolution des politiques tarifaires et une incertitude croissante. En avril, le sous-gestionnaire de portefeuille a décidé de liquider la position et d'investir le produit dans Broadcom, une autre société de semi-conducteurs. Broadcom offre des produits de semi-conducteurs de meilleure qualité, et son programme de fabrication de puces sur mesure affiche un élan solide.

Le titre de Block a reculé au cours de la période, puisque la société n'a pas atteint ses objectifs de bénéfices et de revenus pour le premier trimestre. La direction a également révisé à la baisse ses prévisions de bénéfice brut pour 2025 et adopté un point de vue plus prudent à l'égard de l'économie.

Thermo Fisher Scientific a tiré de l'arrière en raison, d'une part, des craintes que les droits de douane proposés par les États-Unis et la Chine augmentent les coûts et pèsent sur les bénéfices de 2025 et, d'autre part, des incertitudes planant sur le financement des National Institutes of Health (NIH) et leur incidence sur la demande d'instruments scientifiques.

Le sous-gestionnaire de portefeuille s'est entretenu avec Meta au sujet de l'élargissement du conseil d'administration et de la baisse de la diversité, des changements aux politiques en matière de DEI (diversité, équité et inclusion) induits par l'évolution du contexte juridique, ainsi que des objectifs qui sous-tendent les nouveaux comptes Ado sur Instagram pour adolescents. Pour sa part, la société a réaffirmé son engagement en faveur de l'équité et de la tolérance zéro en matière de discrimination.

River Road

Sur le plan de la répartition sectorielle, la surpondération des technologies de l'information et la sous-pondération de la consommation discrétionnaire sont les facteurs qui ont le plus contribué au rendement relatif. Par ailleurs, la sous-pondération des produits industriels et la surpondération de l'énergie ont le plus nui au rendement.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi six nouvelles positions et en a éliminé neuf durant la période. La sous-pondération des soins de santé a été réduite en raison d'une nouvelle position dans Elevance Health et du rendement supérieur de Royalty Pharma et Amgen. La surpondération des services de communication a diminué, à cause de la sous-performance de Cogent Communications Holdings.

Dans son évaluation des risques, le sous-gestionnaire de portefeuille a tenu compte des questions environnementales, sociales et de gouvernance. Toutefois, il n'a pas discuté de ces questions avec les sociétés en portefeuille au cours de la période. Le sous-gestionnaire de portefeuille évaluera prochainement les nouveaux rapports sur le développement durable afin de déterminer les sociétés avec lesquelles il va s'entretenir au cours des prochains mois.

Fonds FÉRIQUE Actions internationales (10,3 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions internationales a affiché un rendement net de 10,4% pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI EAEO, a généré un rendement de 13,8% au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 9,3%, déduction faite des frais.

Threadneedle

Au premier trimestre de 2025, un virage généralisé au détriment des actions à forte croissance a nui au rendement du portefeuille par rapport à son indice de référence. Ainsi, le portefeuille a été pénalisé par son accent sur les actions de qualité et de croissance. La sélection des actions a pesé sur le rendement relatif tout au long de la période, notamment dans les secteurs des produits industriels et des services financiers.

La répartition sectorielle a également pesé sur les résultats, principalement en raison de la sous-pondération des secteurs des services aux collectivités et des services financiers, dont la performance a été inférieure à celle du marché. La surpondération du secteur de la consommation discrétionnaire a également nui au rendement. Toutefois, la surpondération des services de communication et la sous-pondération des soins de santé ont contribué au rendement.

Sur le plan des titres individuels, le facteur qui a le plus nui au rendement est la position dans Recruit Holdings. Recruit est un cabinet de ressources humaines qui exploite le plus grand moteur de recherche en ligne d'emploi au monde, une position qu'il doit à ses algorithmes exclusifs, à son envergure et à son réseau. La société est fortement exposée aux États-Unis et a souffert des coupes de personnel dans le secteur public décrétées par le département de l'Efficacité gouvernementale (DOGE). De plus, la direction a revu à la baisse ses perspectives pour ses activités à l'extérieur des États-Unis. Malgré ces difficultés, le sous-gestionnaire de portefeuille croit au potentiel de la société, car ses données fondamentales sont restées intactes.

Le fabricant mondial de vêtements et de chaussures de sport Adidas a également pesé sur le rendement relatif, car son titre a souffert des craintes liées aux droits de douane. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue de croire en la plateforme mondiale d'Adidas, en l'identité de sa marque de premier plan et en ses occasions de croissance structurelle, notamment dans le contexte de l'élargissement des activités de la société sur les marchés émergents.

À l'inverse, une position dans Capcom a contribué au rendement. Ce développeur de jeux vidéo a vu son action atteindre des sommets historiques au début de 2025, en partie grâce au succès du lancement de son jeu Monster Hunter Wilds. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue de croire en cette société, qui possède un riche catalogue de contenus populaires et dispose de capacités de développement de premier plan à l'échelle mondiale. Capcom bénéficie de la popularité croissante des jeux vidéo grâce à sa position dominante sur le marché.

au 30 juin 2025

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a ajouté SAP, MatsukiyoCocokara et Shimadzu au portefeuille. SAP, leader mondial des logiciels d'entreprise et de l'intelligence artificielle appliquée aux entreprises, bénéficie d'un positionnement solide sur le marché et de revenus stables. MatsukiyoCocokara, une grande chaîne japonaise de pharmacies, tire profit de sa stratégie numérique et de ses partenariats qui soutiennent sa croissance en Asie. Shimadzu, un fabricant d'instruments de précision et d'outils analytiques, bénéficie d'une demande soutenue attribuable à des applications réglementaires. Par ailleurs, le sous-gestionnaire a vendu la position dans Belimo Holding en raison des solides gains enregistrés par la société. Il a également liquidé Hoya Corporation afin de réduire son exposition aux actions cycliques dans un contexte d'incertitude macroéconomique.

Goldman Sachs

La sélection des actions, notamment au Japon, a pesé sur le rendement du portefeuille, tandis que les répartitions régionales, dont la surpondération de l'Europe et la sous-pondération du Japon, ont contribué au rendement.

Sur le plan sectoriel, la sélection des actions a eu des effets négatifs dans l'ensemble en raison de choix défavorables dans la consommation discrétionnaire et les services financiers. Toutefois, la répartition sectorielle a apporté une valeur ajoutée, portée par une sous-pondération de la consommation discrétionnaire et une surpondération des services financiers.

Sur le plan des actions individuelles, le titre de Société Générale est celui qui a le plus contribué au rendement. Il a bondi grâce à un bénéfice net de 1,04 milliard d'euros au quatrième trimestre et à une hausse de son chiffre d'affaires de 7% sur 12 mois, résultat qui a dépassé les estimations générales. Société Générale devrait respecter ses objectifs de coûts et profiter d'un levier d'exploitation positif avec la reprise des revenus nets d'intérêts et des marchés de capitaux en France. L'entreprise devrait également maintenir sa politique de distribution de 50% en 2025 et augmenter les remboursements de capitaux grâce à des rachats d'actions en 2026.

Parallèlement, le titre de Moët Hennessy Louis Vuitton est celui qui a le plus nui au rendement pour la période. D'envergure mondiale, le conglomerat français de produits de luxe a accès à divers marchés grâce à son portefeuille diversifié de marques et de produits. Le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé la position en raison d'une série de résultats décevants et de signaux macroéconomiques négatifs qui ont miné l'intérêt à court terme de ce placement. De plus, le secteur général des produits de luxe s'est détérioré dans toutes les régions.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé la position dans DS Smith, société britannique d'emballage qui a été acquise par International Paper. Il a également vendu des positions dans Unilever, multinationale britannique de biens de consommation, après le remplacement surprise du chef de la direction en février, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à l'exécution et à la gouvernance de l'équipe de direction.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a investi dans Capgemini (société française de services informatiques et d'ingénierie) et Siemens. Le titre de Capgemini a été décoté lorsque la société a revu ses prévisions à la baisse, mais il constituait une occasion d'achat intéressante en préparation pour un rebond du secteur. Siemens, conglomerat industriel allemand et chef de file de l'automatisation

et des infrastructures intelligentes, devrait profiter de l'augmentation des dépenses publiques et d'infrastructure, compte tenu de la vigueur de sa situation financière.

En ce qui concerne les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), le portefeuille détient une position dans National Grid, une société britannique de services aux collectivités qui pourrait jouer un rôle pivot dans la décarbonisation de l'économie. Ses réseaux de transmission favorisent l'électrification et permettent de relier de nouvelles sources de production renouvelables aux centres de demande. En outre, la demande croissante nécessitera une modernisation du réseau électrique. L'entreprise a adopté des objectifs de rendement ambitieux et de solides pratiques de gouvernance et normes de présentation sur le plan des facteurs ESG, en plus d'être signataire du Pacte Mondial des Nations Unies.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,9 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds des marchés émergents Templeton a affiché un rendement de 15,6% avant déduction des frais de gestion pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 9,7% au cours de cette même période.

Au cours de la période, la surpondération du Brésil et la sous-pondération de l'Inde, ainsi que la sélection de titres dans ces deux pays et en Chine, ont contribué au rendement relatif.

La sélection des titres des secteurs de la finance, de la consommation discrétionnaire et des soins de santé est le facteur qui a le plus contribué au rendement relatif. Dans la consommation discrétionnaire, Prosus, une société d'investissement mondiale de premier plan et le principal actionnaire de la société technologique chinoise Tencent, fait partie des titres les plus performants. La société détient également des participations dans plusieurs plateformes de livraison de nourriture. Le cours de l'action a augmenté après que la direction a révisé ses prévisions à la hausse pour l'exercice 2025, tandis que les actions de Tencent ont également enregistré de bons résultats, portés par l'optimisme des investisseurs.

La sélection des titres à Hong Kong et en Corée du Sud a nui au rendement relatif. L'absence d'exposition à la Pologne a également pesé sur les rendements. Le choix des titres dans les secteurs de l'énergie, des produits industriels et des matériaux a réduit les rendements relatifs.

Techtronic Industries, fabricant de premier plan d'outils électriques et d'équipements extérieurs situé à Hong Kong, est le titre qui a le plus nui aux rendements relatifs. Le cours de l'action a chuté après que les États-Unis ont imposé des droits de douane réciproques élevés aux pays asiatiques, et en raison du ralentissement des dépenses de consommation.

Parmi les autres titres ayant largement contribué, citons SK Hynix et Alibaba. SK Hynix a profité de l'optimisme lié à la demande relative à l'IA et du regain de confiance à l'égard du secteur technologique de la Corée du Sud. Les résultats d'Alibaba ont été plus contrastés, en raison des préoccupations initiales concernant les droits de douane et des bénéfices moins solides que prévu.

Au cours de la période, Franklin Templeton a eu 18 échanges avec des sociétés en portefeuille pour discuter de diverses questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), notamment sur des questions liées à la gouvernance d'entreprise et au capital social.

au 30 juin 2025

Fonds des marchés émergents NEI (1,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds des marchés émergents NEI a affiché un rendement de 7,7 % avant déduction des frais de gestion pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 9,7 % au cours de cette même période.

Les marchés émergents ont connu de la volatilité tout au long de la période, les investisseurs réagissant aux annonces de droits de douane croissants du président américain Donald Trump, qui ciblaient initialement la Chine et le Mexique avant de s'étendre à d'autres partenaires commerciaux. Malgré les préoccupations initiales, les marchés émergents ont été soutenus par l'affaiblissement du dollar américain, l'optimisme suscité par les mesures de relance chinoises et le regain d'enthousiasme lié à la demande de semi-conducteurs alimentée par l'IA. En mai, le sentiment du marché s'est considérablement amélioré après que les États-Unis et la Chine ont convenu d'un plan de réduction des droits de douane sur 90 jours.

En Asie, le marché boursier chinois a enregistré d'excellents résultats malgré les tensions commerciales avec les États-Unis. Les actions du secteur des technologies de l'information ont été particulièrement performantes, soutenues par l'optimisme entourant le développement de modèles d'IA à faible coût par la société en démarrage chinoise, DeepSeek, ce qui a démontré la capacité d'innovation de la Chine. Une rencontre très rare du président Xi avec les chefs de file du secteur des technologies a renforcé l'optimisme des investisseurs concernant le soutien du gouvernement aux entreprises privées. Le marché a réagi négativement aux droits de douane élevés imposés par le gouvernement américain en avril, puis à l'escalade des réactions tarifaires, mais l'accord de réduction des droits de douane sur 90 jours conclu en mai a déclenché une forte reprise. La Banque populaire de Chine a soutenu l'économie en abaissant son taux directeur de 10 points de base et en réduisant les exigences de réserve des banques. Les dirigeants ont continué d'annoncer des mesures de relance, y compris des mesures pour stimuler les dépenses de consommation.

À Taiwan, les marchés ont obtenu des résultats contrastés. Ils ont souffert au premier trimestre en raison des préoccupations liées aux droits de douane américains qui ont touché les actions des semi-conducteurs, mais se sont fortement redressés au deuxième trimestre, quand les clients se sont précipités pour accumuler des stocks de semi-conducteurs et de composants avant l'entrée en vigueur des mesures tarifaires américaines.

En Corée du Sud, les marchés boursiers se sont bien comportés pendant la période, grâce aux résultats meilleurs que prévu des entreprises et les commandes élevées des industries de l'armement et de la construction navale. La banque centrale a réduit ses taux à plusieurs reprises pendant la période, signalant une poursuite de l'assouplissement.

En Inde, les actions ont perdu du terrain au premier trimestre en raison des résultats décevants des entreprises et du ralentissement de la croissance. Cependant, elles ont partiellement regagné le terrain perdu au deuxième trimestre, car la baisse des valorisations et les multiples baisses de taux de la Banque de réserve de l'Inde ont attiré les investisseurs étrangers. Des tensions avec le Pakistan

ont brièvement déstabilisé le marché en mai, mais un accord de cessez-le-feu rapide a contribué à stabiliser les rendements.

En Amérique latine, le marché brésilien a inscrit d'excellents résultats pendant la période, soutenu par un excédent commercial réel en hausse et des valorisations réduites. Au Mexique, les marchés boursiers ont également obtenu des résultats supérieurs, faisant preuve de résilience malgré les pressions liées aux droits de douane des États-Unis. Le pays a enregistré des excédents commerciaux plus élevés que prévu, les entreprises ayant accéléré les expéditions avant l'entrée en vigueur des droits de douane.

Dans la région de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique, le marché boursier sud-africain a réalisé des gains constants tout au long de la période, surpassant le marché global, grâce à la hausse des prix de l'or et à des poussées de croissance du rand. Les actions polonaises ont enregistré des résultats décevants après la victoire inattendue de Karol Nawrocki, candidat nationaliste, aux élections de juin, annulant les gains réalisés plus tôt dans l'année.

Du point de vue de la répartition sectorielle, les biens de consommation de base et l'immobilier sont les secteurs qui ont le plus nuï au rendement. La sous-pondération des biens de consommation de base et la sélection de titres désavantageuse ont également plombé le rendement. En revanche, la finance, l'énergie et les technologies de l'information ont été les secteurs les plus performants, la sélection des titres judicieuse et l'absence de titres du secteur de l'énergie ayant soutenu le rendement.

Les placements dans des titres de l'Inde, de la Chine et de Taiwan ont été les moins performants, la sélection des titres ayant également été désavantageuse. Les placements dans des titres de la Grèce, de l'Arabie saoudite et de l'Argentine sont ceux qui ont le plus contribué au rendement, la sélection des titres favorable et l'absence de placements en Arabie saoudite étant les facteurs ayant ajouté le plus de valeur.

SK Hynix, qui a bénéficié de la forte demande pour les puces mémoire utilisées avec l'IA, Eurobank, qui a profité de l'amélioration de ses perspectives de crédit, et MercadoLibre, qui a affiché de solides résultats et reste protégé des préoccupations mondiales liées aux droits de douane, comptent parmi les titres les plus performants. En revanche, Alibaba a nuï au rendement en raison de l'accroissement des tensions commerciales, tandis qu'eMemory Technology a chuté en raison des préoccupations liées aux droits de douane et que Varun Beverages a perdu du terrain en raison de la compression de ses marges.

Au cours de la période, le sous-conseiller a réduit sa position dans Eastroc Beverage Group, à cause de la faible note enregistrée par la société au chapitre des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG).

NEI a engagé des dialogues avec des entreprises sur des questions ESG à sept reprises au cours de la période. La majorité des discussions se sont concentrées sur les changements climatiques, la gestion des risques, la gouvernance d'entreprise, la cybersécurité, la diversité sur le lieu de travail et la gestion des talents. En juin, le sous-conseiller a échangé avec l'entreprise multinationale indienne de télécommunications, Bharti Airtel, sur des sujets tels que l'efficacité énergétique, la diversité des genres dans la direction et les mesures de cybersécurité.

au 30 juin 2025

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (1,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds de dividendes de marchés émergents RBC a affiché un rendement de 16,1 % avant déduction des frais de gestion pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 9,7 % au cours de cette même période.

La politique commerciale des États-Unis a entraîné des répercussions importantes sur les marchés émergents pendant la période. En particulier, les annonces de droits de douane lors du « Jour de la Libération » au début d'avril ont provoqué une vente massive sur l'ensemble des marchés. Une pause de 90 jours des droits de douane réciproques a ensuite apaisé les craintes et permis aux marchés de se redresser. Les pays mènent désormais des négociations commerciales bilatérales avec les États-Unis, ce qui signifie que les taux des tarifs douaniers mondiaux devraient être inférieurs à ceux suggérés initialement.

Au deuxième trimestre, les tensions entre l'Iran et Israël se sont intensifiées après qu'Israël a lancé des missiles contre des installations nucléaires et militaires iraniennes. Ces événements ont entraîné une forte montée de la volatilité géopolitique, mais les marchés étaient relativement peu affectés à la fin du deuxième trimestre, lorsque l'accord de cessez-le-feu proposé par les États-Unis a apaisé les craintes d'un conflit régional plus large.

D'un point de vue géographique, la sélection des titres et la répartition par pays ont contribué positivement au rendement. La sélection judicieuse des titres en Inde, au Brésil et à Taiwan a ajouté de la valeur. La sous-pondération de l'Inde et la surpondération de l'Afrique du Sud ont également été bénéfiques.

D'un point de vue sectoriel, la sélection et la répartition des titres ont toutes deux contribué au rendement. Les choix de titres dans les secteurs de la finance et des technologies de l'information ont renforcé le rendement relatif. La surpondération de la finance et la sous-pondération des technologies de l'information ont également joué un rôle positif à cet égard.

Du point de vue des actions individuelles, la société multinationale sud-africaine Naspers, spécialisée dans l'internet, la technologie et les médias, a été le titre le plus performant du portefeuille pendant la période. Sa solide performance est attribuable à la résilience continue du placement le plus important du portefeuille, Tencent, société chinoise de services numériques de premier plan. De plus, la confiance se renforce autour de la nouvelle équipe de direction de Naspers et de sa capacité à améliorer les activités opérationnelles des segments non liés à Tencent du portefeuille, en particulier pour éliminer l'écart négatif de valorisation entre Naspers et Tencent. En revanche, l'absence d'exposition à l'entreprise chinoise d'appareils électroniques Xiaomi a nui au rendement relatif. Xiaomi a bénéficié de la forte remontée du secteur des technologies de l'information en Chine en 2025.

Au premier semestre 2025, RBC a entamé un dialogue avec des entreprises pour discuter de plusieurs sujets liés aux facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), à l'instar du dialogue récemment engagé avec Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC). Lors de la réunion au siège de l'entreprise à Hsinchu (près de Taipei), le sous-conseiller de portefeuille a fait un suivi avec la direction au sujet d'échanges précédents concernant la publication de l'information relative aux changements climatiques et aux engagements de l'initiative Science

Based Targets (SBTi). TSMC n'a pas encore adhéré à la SBTi, car son objectif de neutralité carbone pour 2050 n'inclut actuellement que les émissions de portée 2. La direction a expliqué que comme sa capacité grandissait de façon exponentielle (plus de 10 % par an), ses émissions continueront probablement d'augmenter à court terme. Cependant, étant donné les investissements importants de l'entreprise dans les sources d'énergie renouvelable et la part croissante de l'électricité provenant de ces sources, elle estime que les émissions atteindront leur pic en 2026. Il est important de noter que la direction a confirmé qu'une fois la capacité maximale atteinte comme prévu en 2026, l'entreprise devrait pouvoir s'engager à respecter la SBTi.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (4,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable a affiché un rendement net de 2,5 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays (\$ CA), a généré un rendement de 4,7 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été inférieure à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 3,6 %, déduction faite des frais de gestion.

Le portefeuille a enregistré des gains, mais il est toutefois resté à la traîne par rapport à son indice de référence, qui s'est redressé au cours de la seconde moitié de la période. Les placements dans le secteur des technologies de l'information ont contribué aux rendements grâce à la surperformance des entreprises de logiciels et d'équipements de fabrication de semi-conducteurs et au rebond de celles dont les marchés finaux sont dans le secteur industriel en raison de l'atténuation des risques de récession. Dans le secteur des technologies de l'information, le cours de l'action d'Oracle a atteint des sommets historiques en juin, soutenu par la forte croissance des bénéficiaires et du chiffre d'affaires de l'entreprise. Microsoft a également contribué positivement, son action ayant rebondi après la publication de résultats trimestriels robustes. À l'inverse, Marvell Technology a enregistré de moins bons résultats que son indice en raison de l'incertitude entourant ses partenariats stratégiques dans le domaine des infrastructures infonuagiques.

Les placements dans les secteurs de la finance et de l'industrie ont également contribué aux rendements relatifs. La sous-pondération de la consommation discrétionnaire a ajouté de la valeur, car l'humeur des consommateurs est restée morose tandis que les titres détenus en portefeuille ont surpassé l'indice de référence.

Parallèlement, les placements dans les secteurs de la finance et de l'industrie ont pesé sur la performance. Les titres du secteur de la finance au sein du portefeuille ont progressé, mais ont moins bien fait que l'indice de référence dans un marché dominé par les entreprises sensibles aux taux d'intérêt ou susceptibles de bénéficier de la déréglementation. Le portefeuille investit principalement dans des entreprises qui visent une croissance durable tout en générant des rendements constants, comme les compagnies d'assurance, les plateformes de paiement et les banques régionales. Dans le secteur de la finance, Voya Financial a connu des difficultés en raison des conditions du marché. De même, les placements dans le secteur de l'industrie ont progressé, mais ont été pénalisés par la préférence

au 30 juin 2025

donnée aux entreprises à fort potentiel de valeur dans des domaines tels que l'aérospatiale et le transport maritime.

La surpondération de la santé a pesé sur le rendement, ce secteur étant sous pression en raison des nouvelles politiques du gouvernement américain visant à réduire les coûts des soins de santé. Malgré la sous-performance du secteur, Boston Scientific a enregistré des gains importants et a continué à surpasser les prévisions de bénéfices. Toutefois, la position dans Thermo Fisher Scientific a pâti des inquiétudes liées aux mesures politiques visant à réduire le coût des médicaments aux États-Unis.

Le portefeuille a augmenté ses placements dans les secteurs des technologies de l'information, de la santé, de l'industrie et de la consommation discrétionnaire, tout en réduisant progressivement ceux dans les secteurs des biens de consommation de base, des matériaux et de la finance. D'un point de vue régional, l'exposition à l'Amérique du Nord a été augmentée, mais celle à l'Europe et à l'Asie a été réduite.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire du portefeuille a ajouté une position dans ServiceNow, un des principaux fournisseurs de solutions d'automatisation des flux de travail et d'intégration de l'IA. Il a ajouté Cullen/Frost Bankers au portefeuille en raison de sa forte présence régionale et de la résilience de ses perspectives de croissance au Texas permettant de maintenir l'accessibilité aux services financiers. Le sous-gestionnaire du portefeuille a également profité d'une réinitialisation des valorisations dans le secteur de la santé animale pour ajouter une position dans Zoetis.

Parallèlement, le sous-gestionnaire du portefeuille a vendu ASML Holding afin de réduire son exposition au secteur des équipements de fabrication de plaquettes et a liquidé sa position dans Cooper Companies afin de consolider ses participations dans le secteur de l'ophtalmologie en faveur d'Alcon, qui inspire davantage confiance.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a entrepris un dialogue à 12 reprises avec 12 sociétés sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), concernant notamment le climat, la nature, les enjeux sociaux (la diversité, l'équité et l'inclusion) et la gouvernance.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (4,6 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation a affiché un rendement net de -1,6 % pour la période close le 30 juin 2025. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde tous pays (\$ CA), a généré un rendement de 4,7 % pour cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été inférieur à la médiane¹ de son industrie, dont le rendement pour la période a été de 3,6 %, déduction faite des frais de gestion.

La sélection des titres est le facteur qui a le plus nui au rendement relatif. Les choix défavorables dans les soins de santé, les produits industriels et les communications sont le facteur qui a le plus pesé sur les rendements relatifs, mais cet effet a été partiellement compensé par la sélection judicieuse des titres dans la consommation

discrétionnaire. En raison du processus de sélection ascendante des titres, la répartition sectorielle a également nui au rendement relatif durant la période. La surpondération de la consommation discrétionnaire et la sous-pondération de la finance et des produits industriels ont diminué les rendements, tandis que la surpondération des soins de santé a eu un effet positif.

À la fin de la période, le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des technologies de l'information, et sa plus forte sous-pondération dans les secteurs de la finance et des biens de consommation de base.

Du point de vue de la répartition des titres, les positions hors indice dans Sweetgreen et Trainline sont celles qui ont le plus nui au rendement relatif. L'action de Sweetgreen a chuté au cours de la période après que la chaîne de restauration rapide a publié des résultats trimestriels contrastés en raison du ralentissement des ventes des magasins comparables, causé par des dépenses de consommation plus prudentes et les feux de forêt proches de Los Angeles. Sur une note plus positive, la direction a mis à jour ses prévisions et prévoit l'ouverture d'au moins 40 nouveaux restaurants en 2025, dont 20 disposeront du nouveau système automatisé, Infinite Kitchen.

Au cours de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a rétabli des positions dans ses anciens placements, Mastercard et Tencent Holdings. Les services à valeur ajoutée de Mastercard devraient enregistrer une forte croissance et la société est bien positionnée pour profiter de l'adoption accélérée des paiements sans numéraire. L'avenir de Tencent, une entreprise de jeux vidéo et de médias sociaux, reste étroitement lié aux tendances du divertissement en ligne et le contexte réglementaire de la Chine s'est amélioré au cours des récents mois.

Par ailleurs, le sous-gestionnaire de portefeuille a liquidé ses positions dans Recruit Holdings et Spotify Technology, car leurs cours ont augmenté et offraient moins de potentiel de hausse par rapport à leur valorisation cible.

Tout au long de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille a activement communiqué avec des sociétés en portefeuille sur des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), notamment avec First Solar, un fabricant américain de panneaux solaires et fournisseur de centrales photovoltaïques à grande échelle. First Solar bénéficiera directement de la transition énergétique mondiale, en particulier en tant que chef de file de l'innovation dans la fabrication de technologies solaires de nouvelle génération, comme les modules photovoltaïques à film mince. Récemment, le sous-gestionnaire de portefeuille a engagé des discussions avec l'entreprise afin de mieux comprendre sa stratégie globale. Il est encourageant de constater que First Solar a adapté son approche en réponse à l'environnement politique actuel, notamment face au changement de direction de la nouvelle administration américaine à l'égard de l'énergie propre. L'entreprise améliore la collaboration au sein de la chaîne d'approvisionnement afin de souligner les répercussions positives de son travail sur la création d'emplois, la croissance économique et l'indépendance énergétique des États-Unis.

au 30 juin 2025

Événements récents

Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (22,1 % du Fonds au 30 juin 2025)

Addenda

Aux États-Unis, le choc d'offre positif permet à l'inflation de se maintenir autour de la cible de 2% de la Fed. La productivité de la main-d'œuvre a continué d'enregistrer une forte croissance. Cette productivité accrue, conjuguée aux hausses salariales modérées, contribue à abaisser l'inflation vers la cible de la Fed. Dans ce contexte, la banque centrale sera en mesure de baisser encore un peu son taux directeur en 2025 pour s'assurer de ne pas étouffer le marché du travail par une politique monétaire restrictive.

Toutefois, l'arrivée d'un nouveau président à la Maison-Blanche et le passage du Congrès entre les mains du Parti républicain pourraient entraîner la mise en œuvre de politiques économiques inflationnistes, comme l'imposition de tarifs douaniers. Au Canada, de tels tarifs pourraient peser sur l'activité économique au pays. L'ampleur de leurs conséquences est difficile à quantifier avant de connaître leur nature exacte. Addenda fera donc preuve de prudence et tentera de bien comprendre les répercussions des changements de politiques le cas échéant.

La désescalade des droits de douanes depuis le début du mois d'avril a pratiquement éliminé le spectre d'une récession au sud de la frontière en 2025. La croissance de l'économie américaine demeure modérée et la productivité de la main-d'œuvre continue d'augmenter. L'inflation plus faible que prévue a confirmé que l'imposition de droits de douanes de 10% à la plupart des pays n'a eu qu'une faible incidence sur l'économie, car les producteurs étrangers et les importateurs américains ont été en mesure d'en absorber une partie. Sur le marché du travail, la création d'emplois est concentrée dans deux secteurs, ce qui permet d'éviter une hausse des salaires et donc une augmentation importante des prix. Dans un tel contexte, la Fed pourrait assouplir sa politique monétaire vers la fin de l'année, lorsque le marché du travail montrera des signes d'essoufflement.

Au Canada, le marché de l'emploi aura surtout souffert de l'effet des tarifs au deuxième trimestre de 2025 avant de se remettre en marche rapidement. La croissance des salaires demeure soutenue, ce qui assure une progression des dépenses des ménages. La récente reprise de l'inflation fait en sorte que la BdC aura du mal à abaisser davantage son taux directeur alors qu'elle a déjà commencé l'assouplissement de sa politique monétaire, car son taux est déjà à sa valeur de long terme. La croissance de la productivité demeure déficiente et menace la stabilité des prix au pays.

Dans les prochains mois, le taux d'inflation devrait demeurer stable aux États-Unis. Par contre, le contexte géopolitique actuel crée une forte incertitude sur les cours du pétrole brut. Un choc d'offre négatif sur la production mondiale pourrait faire monter les prix à des niveaux élevés, ce qui aura des conséquences sur les marchés financiers et la croissance économique des États-Unis.

Au Canada, une majoration des tarifs douaniers actuellement en place pourrait venir peser sur l'activité économique. Il est difficile de prévoir les changements de politiques économiques aux États-Unis qui toucheraient le Canada.

En raison de l'incertitude accrue entourant la situation économique et géopolitique, le gestionnaire de portefeuille fera preuve de prudence dans sa gestion du portefeuille d'ici la fin de l'année.

Baker Gilmore

La progression du cycle économique actuel demeure extrêmement incertaine en raison, notamment, de l'intensification puis de l'apaisement rapides des tensions commerciales engagées par les États-Unis, de la montée des conflits géopolitiques, du resserrement monétaire destiné à contrer une inflation persistante, des politiques budgétaires expansionnistes et des effets à long terme de la pandémie. Bien que l'inflation mondiale ait diminué et que les hausses de salaires dépassent la croissance des prix à la consommation, les pressions inflationnistes persistent. Par ailleurs, la solidité financière des ménages commence à s'éroder, car leurs réserves d'épargne excédentaire accumulée durant la pandémie s'amenuisent, ce qui pourrait freiner les dépenses de consommation.

Même si une récession a été évitée jusqu'à présent et que la croissance a dépassé les attentes, les risques de stagflation augmentent. La multiplication des conflits géopolitiques pousse de nombreux pays à accroître leurs dépenses de défense, ce qui creusera durablement les déficits publics. Les perturbations des chaînes d'approvisionnement, quant à elles, continuent d'exercer une pression à la hausse sur les prix à l'échelle mondiale. Les effets géopolitiques et les changements climatiques ont engendré le dérèglement des dynamiques migratoires et l'instabilité des économies à l'échelle internationale.

Aux États-Unis, l'élection récente du nouveau président amplifie les incertitudes économiques. Les réductions d'impôts et l'augmentation des dépenses militaires promises devraient creuser le déficit public, tandis que la multiplication des tarifs douaniers et des restrictions commerciales pourrait raviver l'inflation et ralentir la croissance. Sur le plan budgétaire, les réductions de dépenses prévues ne suffiront pas à contrebalancer les coûts des nouvelles mesures fiscales et militaires. Le repli protectionniste de la politique commerciale américaine ajoute une pression supplémentaire sur les chaînes d'approvisionnement et les coûts des intrants.

Le Canada est particulièrement vulnérable à cette situation, notamment en raison de ses exportations vers les États-Unis, qui pourraient être frappées par de nouveaux droits de douane. Ceux-ci pourraient éroder la confiance des entreprises canadiennes et freiner leurs investissements. Toutefois, dans un contexte multipolaire, le secteur canadien des ressources naturelles a profité de la hausse des prix des matières premières en dépit du ralentissement récemment observé dans certains sous-secteurs. La demande mondiale pour ces ressources devrait rester robuste jusqu'à ce que la transition vers les énergies renouvelables progresse. Dans cette optique, plusieurs acteurs du marché s'accordent à dire qu'il est nécessaire de construire davantage d'oléoducs vers les côtes, afin de permettre au Canada d'exporter son pétrole sur les marchés internationaux. Une hausse considérable des investissements serait toutefois nécessaire, ce qui s'avérerait difficile à réaliser compte tenu des déficits croissants des gouvernements fédéral et provinciaux, qui menacent la solvabilité du pays.

Dans ce contexte, le gestionnaire de portefeuille maintient une stratégie prudente caractérisée par une durée inférieure à celle de l'indice de référence et une sous-pondération des obligations à long terme, jugées vulnérables à une accentuation de la courbe. La pondération des obligations provinciales est neutre tandis que les titres des secteurs des services aux collectivités et de l'industrie sont sous-pondérés et que les titres du secteur de la finance et les titres adossés à des actifs sont surpondérés. Une exposition aux

au 30 juin 2025

obligations à rendement réel, dont la valorisation demeure attrayante, est maintenue, car l'inflation canadienne devrait rester supérieure à la cible de 2 % à moyen terme.

Les taux des obligations gouvernementales canadiennes demeurent faibles par rapport à leurs homologues, et ce, malgré de défis communs, comme des pressions inflationnistes persistantes en partie alimentées par une forte croissance des salaires, des niveaux actuels élevés de déficits publics et des niveaux anticipés importants d'émissions de dette publique. Pour cette raison, le portefeuille détient des obligations des États-Unis et du Royaume-Uni.

Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (9,0 % du Fonds au 30 juin 2025)

AlphaFixe Capital

Au cours du dernier semestre, l'instabilité générée par la politique commerciale du gouvernement de Donald Trump a grandement influencé la situation économique et financière du Canada et des États-Unis. En avril, l'annonce de l'imposition de tarifs dits réciproques visant plus d'une centaine de pays a provoqué une onde de choc et perturbé les marchés financiers et l'ordre économique mondial.

Le gouvernement américain a soutenu ces mesures qui avaient pour but de rééquilibrer la balance commerciale, de stimuler la production locale et de financer des baisses d'impôts grâce aux recettes tarifaires. L'économie américaine en a rapidement fait les frais. Le déficit commercial a atteint un sommet en mars, les entreprises ayant devancé leurs commandes de marchandises étrangères pour éviter de payer les nouveaux tarifs.

L'incertitude tarifaire s'est fait sentir sur le marché du travail, car un nombre accru d'entreprises a procédé à d'importantes mises à pied. Dans son ensemble, l'économie continue malgré tout à créer des emplois en dépit d'un certain ralentissement.

Face à cette agitation, les marchés financiers sont parvenus à tempérer les ambitions du gouvernement américain. Leur chute abrupte a contraint le gouvernement de Donald Trump à faire marche arrière en accordant des sursis de 90 jours à l'ensemble des pays visés par les tarifs douaniers du mois d'avril. Même la Chine a obtenu un répit de 90 jours alors qu'elle était visée par des tarifs de 145 %.

Au Canada, les tarifs américains, notamment sur l'acier, l'aluminium et les produits automobiles, ont entraîné une détérioration rapide de la situation économique.

Les répercussions dans le domaine de l'emploi se sont surtout fait sentir dans les secteurs visés par les tarifs, tandis que le PIB a progressé de manière artificielle en raison de l'accumulation de stocks et de l'augmentation temporaire des échanges commerciaux avant l'entrée en vigueur des tarifs. La Banque du Canada a réagi de manière préventive en abaissant son taux directeur à deux reprises en début d'année, avant de le maintenir à 2,75 % lors de ses deux dernières réunions. Elle demeure attentive à une possible remontée de l'inflation sous-jacente au-delà de 3 %, mais préfère laisser l'économie s'adapter avant d'envisager d'autres ajustements. Le ralentissement reste circonscrit aux secteurs directement touchés par les tarifs, tandis que l'emploi demeure solide dans les secteurs liés à la consommation discrétionnaire.

En somme, le premier semestre a été marqué par une instabilité politique et commerciale sans précédent qui a provoqué un choc d'offre majeur et alimenté les tensions inflationnistes. Les économies

du Canada et des États-Unis restent exposées à un scénario de stagflation, où un ralentissement de la croissance s'accompagnerait d'une inflation persistante. Dans ce contexte, les décisions politiques à venir seront déterminantes et pourraient tout autant aggraver les tensions ou contribuer à un retour à la stabilité.

Face à une telle incertitude, le sous-gestionnaire de portefeuille a choisi de limiter la prise de risque et a géré le portefeuille de façon prudente. Il attend des primes de rendement plus attrayantes et des taux plus élevés avant d'augmenter l'exposition du portefeuille aux actifs risqués.

BMO Gestion mondiale d'actifs

Les taux obligataires devraient subir des pressions à la baisse, car le ralentissement de l'inflation a permis aux banques centrales de commencer leurs cycles de détente monétaire en abaissant les taux d'intérêt. La Fed et la Banque d'Angleterre maintiennent une politique monétaire restrictive, tandis que la BCE est arrivée en territoire neutre, mais pourrait réduire davantage ses taux compte tenu de la désinflation continue en Europe. Avec les niveaux de taux de rendement actuels, le gestionnaire de portefeuille a des perspectives favorables pour les obligations et estime que les valorisations restent attrayantes compte tenu de la récente remontée des rendements. Comme les banques centrales réduiront probablement leurs taux directeurs et que les primes à terme devraient augmenter, le gestionnaire de portefeuille continuera de positionner le portefeuille afin qu'il obtienne un rendement supérieur si la courbe des taux s'accroît.

À l'avenir, le gestionnaire de portefeuille adoptera une approche prudente concernant les obligations de sociétés. Bien que les fondamentaux soient bons (l'endettement des entreprises reste à des niveaux historiquement bas et de nombreuses entreprises bénéficient de niveaux élevés de capitaux bancaires), les valorisations par rapport aux obligations d'État n'ont baissé que modérément depuis février 2025, et elles restent serrées comparativement à leurs moyennes historiques.

Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (7,5 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le premier semestre de 2025 a été marqué par des événements géopolitiques importants, dont les conflits au Moyen-Orient et en Ukraine, qui ont entraîné une volatilité des prix des marchandises. L'instabilité s'est aggravée après l'investiture du président Donald Trump, tout particulièrement lorsqu'il a annoncé des droits de douane généralisés au début d'avril, ce qui a avivé les tensions commerciales, fait grimper la volatilité sur les marchés et augmenté le risque de récession. Ces droits de douane ont été suspendus en mai, décision qui a largement dissipé les craintes des investisseurs quant à une récession aux États-Unis et dans le monde.

Malgré les efforts des banques centrales pour stimuler l'économie, la croissance est restée faible dans la zone euro et au Royaume-Uni. En Chine, bien que l'économie ait progressé de 5,4 % au premier trimestre de 2025, le ralentissement du secteur immobilier a pesé sur les dépenses des ménages. Après plusieurs tentatives infructueuses pour relancer la croissance en 2024, le gouvernement chinois a annoncé de nouvelles mesures de relance économique en mars dernier.

Aux États-Unis, la croissance économique reste modérée, et la productivité du travail continue d'augmenter. Une inflation inférieure aux prévisions a montré que les droits de douane de 10 % touchant

au 30 juin 2025

la plupart des pays ont eu peu d'incidence sur l'économie, car les producteurs étrangers et les importateurs américains ont pu absorber une partie des coûts. Sur le marché du travail, la création d'emplois s'est concentrée dans deux secteurs, ce qui a limité les pressions à la hausse sur les salaires et les prix. Dans ce contexte, la Réserve fédérale américaine pourrait assouplir sa politique monétaire vers la fin de l'année, une fois que le marché du travail aura montré des signes de ralentissement.

Au Canada, le marché de l'emploi a été le plus durement touché par les droits de douane au deuxième trimestre de 2025, puis s'est rapidement redressé. La croissance des salaires reste forte, ce qui contribue à stimuler les dépenses des ménages. L'accélération récente de l'inflation démontre que puisque la Banque du Canada a commencé à assouplir sa politique monétaire, elle aura du mal à continuer d'abaisser son taux directeur, qui se situe déjà à son niveau à long terme. La croissance de la productivité demeure insuffisante et menace la stabilité des prix dans le pays.

L'inflation américaine devrait rester stable au cours des prochains mois. Cependant, le contexte géopolitique actuel suscite des incertitudes considérables quant aux prix du pétrole brut. Un choc négatif sur la production mondiale pourrait provoquer une flambée des prix, qui aurait des retombées sur les marchés financiers et la croissance économique aux États-Unis. Au Canada, toute augmentation des droits de douane actuellement en vigueur pourrait peser sur l'activité économique. Il est difficile de prédire dans quelle mesure les changements à la politique économique américaine toucheront le Canada.

Compte tenu de l'incertitude accrue, le gestionnaire de portefeuille gèrera le portefeuille avec prudence pour le reste de l'année. Il conservera une modeste répartition en liquidités et recherchera des occasions tactiques de la redéployer en ajoutant des positions en titres à revenu fixe mondiaux. Il maintiendra également une surpondération des obligations canadiennes à court terme. Le portefeuille profitera d'une position acheteur, puisque les rendements devraient reculer. Le gestionnaire de portefeuille maintient une exposition modeste aux obligations à rendement élevé et aux actions privilégiées afin d'obtenir un rendement supplémentaire.

Le gestionnaire de portefeuille cherche à augmenter la pondération des obligations mondiales dans le portefeuille, dans le but d'en accroître la diversification et le rendement, puisque les écarts de crédit mondiaux se creusent par rapport à leurs homologues canadiens. Du côté des actions canadiennes, et compte tenu des incertitudes qui planent actuellement sur le marché, le volet actions du portefeuille se compose d'une combinaison d'actions cycliques et défensives, mais principalement de sociétés de qualité dont le cours est inférieur à leur valeur intrinsèque.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (15,6 % du Fonds au 30 juin 2025)

Les marchés ont été très volatils pendant la période en raison des tensions commerciales et de l'incertitude liée aux droits de douane engendrée par la nouvelle administration américaine. L'incertitude commerciale et les préoccupations liées au ralentissement de la croissance économique ont entraîné un repli des marchés boursiers et de certains des secteurs présentant de fortes valorisations au début de l'année.

Au début d'avril, les marchés se sont fortement redressés après l'annonce par les États-Unis de nouveaux droits de douane sur les importations de la plupart des pays. Dans ce contexte, les banques centrales mondiales, y compris la Réserve fédérale des États-Unis et la Banque du Canada, ont maintenu une politique monétaire prudente et ont annoncé qu'elles prendraient leurs décisions concernant les taux directeurs en fonction des données économiques à venir.

Même si l'inflation est généralement revenue dans les fourchettes cibles des banques centrales, les investisseurs s'inquiètent de la possibilité que les nouveaux droits de douane américains entraînent une hausse des prix, créant ainsi des conditions difficiles pour les décideurs politiques. On prévoit que la volatilité des marchés restera extrêmement élevée dans les mois à venir en raison de l'attention accrue portée sur les droits de douane, les guerres commerciales, les taux d'intérêt et l'instabilité géopolitique persistante au Moyen-Orient.

Le Fonds est structuré de manière à tirer parti de la sous-évaluation de sociétés de grande qualité, et à bénéficier de leurs dividendes croissants attrayants, surtout dans un contexte où les taux sont faibles. Il maintient une petite pondération des sociétés en défaveur, mais au potentiel de rendement élevé.

Le Fonds devrait bénéficier de la révision à la hausse du cours de ses titres sous-évalués, ainsi que de rendements en dividendes supérieurs à ceux du marché, tout en protégeant le capital grâce à son accent sur la qualité et la valeur.

Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (10,3 % du Fonds au 30 juin 2025)

CC&L

Au cours du premier semestre, les marchés boursiers ont été fortement ébranlés par les incertitudes entourant les droits de douane, le ralentissement de l'activité économique aux États-Unis et au Canada et les développements dans le domaine de l'IA. Tout au long de la période, l'escalade de la guerre commerciale entre les États-Unis et le Canada a accentué les craintes de récession, et par extension, la volatilité sur les marchés boursiers. L'éventualité des droits de douane était une préoccupation imminente et a miné la confiance des consommateurs.

Malgré la baisse des taux hypothécaires, l'activité sur le marché immobilier canadien a tourné au ralenti pendant la période, ce qui laisse entrevoir un affaiblissement de l'environnement économique sous-jacent. Dans ce contexte défavorable, les marchés boursiers canadiens ont nettement surpassé leurs homologues américains. Cette vigueur relative reflète la faiblesse relative des valorisations initiales au Canada et la composition favorable des secteurs, caractérisée par une exposition plus forte à l'or et moins forte aux technologies, qui ont formé une couverture naturelle dans cet environnement incertain.

En raison de l'augmentation des craintes liées aux droits de douane et à la croissance, les secteurs défensifs ont surpassé leurs homologues cycliques sur le marché canadien au cours de la période. Le secteur de l'or a été de loin le plus performant. De plus, les investisseurs ont réagi au lancement de DeepSeek, un modèle d'IA chinois développé à un coût nettement inférieur à celui de ses homologues américains. Cette avancée en matière d'efficacité a provoqué des incertitudes quant aux investissements dans les actions technologiques. Par conséquent, le secteur des technologies de l'information a été l'un des moins performants au cours de la période.

au 30 juin 2025

Le contexte économique actuel demeure très incertain. Les nouveaux droits de douane, la montée des tensions géopolitiques et l'émergence perturbatrice de DeepSeek ont créé un contexte macroéconomique aussi complexe que difficile. Les risques de récession ont considérablement augmenté. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue de craindre une reprise de l'inflation aux États-Unis et au Canada au cours des prochains trimestres.

Dans ce contexte, la volatilité des marchés devrait rester élevée. Le portefeuille privilégie les sociétés stables et de grande qualité, capables d'afficher une croissance résiliente. Il surpondère principalement les entreprises capables d'afficher une croissance des bénéfices supérieure à la moyenne, peu importe la conjoncture macroéconomique. À mesure que les marchés réagiront aux nouvelles politiques, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera à établir des positions dans des titres de croissance de qualité triés sur le volet et vendus sans discernement.

Franklin Templeton

Au début de 2025, l'optimisme initial a propulsé le marché canadien vers des sommets historiques. Toutefois, ce sentiment s'est rapidement estompé avec la montée des tensions politiques et l'évolution des guerres tarifaires. Les investisseurs préoccupés par l'accessibilité à la propriété et le ralentissement de la productivité ont commencé à craindre la durée, la portée et l'ampleur des droits de douane et à s'intéresser à une foule de questions connexes, comme la diversification des marchés d'exportation, notamment pour l'énergie canadienne.

Les marchés boursiers canadiens ont affiché des rendements mitigés au deuxième trimestre. Au début du trimestre, les craintes relatives aux droits de douane imposés au « Jour de la Libération » ont incité les investisseurs à tabler sur une baisse des perspectives de croissance de l'économie canadienne. Ce sentiment s'est ensuite inversé à la suite d'un redressement généralisé des actions, soutenu par une pause temporaire dans la mise en œuvre des droits de douane. Sous l'influence de l'actualité géopolitique et de l'instabilité persistante au Moyen-Orient, l'intérêt des investisseurs a également fluctué entre les valeurs refuges comme l'or et les marchandises plus cycliques comme le pétrole brut. Malgré le rebond, l'incertitude entourant la durée et l'incidence des droits de douane continue de peser sur la confiance des consommateurs et des entreprises.

Le sous-gestionnaire de portefeuille continue d'investir dans des sociétés résilientes dont la performance est prévisible, ainsi que dans des entreprises qui se heurtent à des défis et à des incertitudes et dont le cours des actions est déjà bas, compte tenu du risque accru. La pensée probabiliste est encore plus utile pour évaluer la probabilité de différents scénarios dans un contexte de risque accru, ce qui a une incidence directe sur l'évaluation du risque et du rendement. Le sous-gestionnaire de portefeuille s'appuiera sur cette stratégie pour profiter des occasions intéressantes tout en augmentant la prévisibilité et en se protégeant contre les baisses.

Fonds FÉRIQUE Actions américaines (9,4 % du Fonds au 30 juin 2025)

Columbia Threadneedle

Pendant la période, le marché boursier américain a connu une très forte volatilité, alimentée par la réaction des investisseurs à la nouvelle administration Trump et leurs inquiétudes par rapport à la forte hausse des droits de douane et leurs craintes croissantes de

récession. Les actions liées à l'intelligence artificielle (IA) ont brièvement reculé au cours des premiers mois de 2025 (après avoir été en tête pendant une grande partie de 2024). Aujourd'hui, l'enthousiasme pour l'IA est de retour et a fait contrepoids à la volatilité récente, entraînant du même coup un rebond sur le marché.

Tout au long de la période, le sous-gestionnaire de portefeuille n'a apporté aucune modification importante au portefeuille et a saisi les occasions intéressantes créées par la volatilité récente du marché. Il a ajouté des sociétés qui avaient subi des baisses, qui offrent de bonnes perspectives de placement à long terme et qui répondent aux critères de placement du Fonds. Ces acquisitions ont été financées par la liquidation de titres dont le cours avait baissé et dont les données fondamentales s'étaient détériorées.

Le sous-gestionnaire de portefeuille suivra de près l'évolution des droits de douane et leurs effets sur l'inflation, le pouvoir d'achat des consommateurs et l'économie en général.

Lorsqu'il évalue l'incidence des droits de douane sur une société, le sous-gestionnaire de portefeuille regarde en priorité les marges et les bénéfices en fonction du pourcentage des ventes américaines provenant de l'étranger. Il examine ensuite l'incidence des droits de douane sur le dollar afin de déterminer les hausses de prix nécessaires pour les compenser. Il tient également compte de la capacité de la société à délocaliser sa production aux États-Unis ou dans d'autres pays où les droits de douane sont potentiellement moins élevés. Parallèlement, le sous-gestionnaire de portefeuille engage le dialogue avec les sociétés elles-mêmes afin d'examiner leur stratégie.

Le positionnement du portefeuille repose principalement sur la stratégie fondamentale ascendante de sélection des titres qu'a adoptée le sous-gestionnaire de portefeuille. Columbia tient un portefeuille équilibré qui privilégie les sociétés capables d'accroître leurs bénéfices dans un contexte économique difficile.

River Road

Les marchés boursiers ont fortement rebondi en mai, sous l'effet de la décision du président américain Donald Trump de suspendre temporairement la mise en œuvre de nouveaux droits de douane draconiens, pour permettre aux négociateurs de trouver une solution plus équilibrée. Entre-temps, le Congrès a adopté un budget beaucoup plus favorable à l'économie que prévu. Dans ce contexte, l'humeur des investisseurs s'est améliorée, et les craintes de récession se sont apaisées.

Même si l'inflation a ralenti, les données sur l'emploi ont été mitigées. Les résultats pour le premier trimestre ont alimenté le mouvement du marché, mais les commentaires des équipes de direction ont souligné la grande incertitude qui plane sur l'environnement actuel.

Les actions de croissance ont fortement tiré de l'arrière au premier trimestre avant de rattraper une grande partie de leur retard au deuxième trimestre. Toutefois, les actions à petite capitalisation ont continué à faire piètre figure. À la fin du mois de mai, il y avait peu de différence entre les actions versant des dividendes et celles qui n'en versent pas.

Comme prévu, le président Trump a rapidement engagé une série de changements politiques axés sur la réglementation, la sécurité nationale et le commerce. La minorité démocrate ne peut que retarder, et non bloquer, les changements importants en matière de politique budgétaire américaine. Les réductions des dépenses ne semblent pas à l'ordre du jour en 2025, ce qui devrait atténuer

au 30 juin 2025

les effets négatifs des droits de douane sur l'économie et laisser le temps à la baisse des taux d'imposition et à l'allègement de la réglementation de stimuler la croissance économique. Compte tenu de l'apaisement des craintes de récession, il y a peu de chances que la Réserve fédérale américaine (Fed) abaisse ses taux d'intérêt à court terme. De fait, si l'inflation reste faible, il se pourrait même que la banque centrale envisage de relever ses taux plus tard en 2025. Les actions versant des dividendes profiteront de la conjoncture, tandis que les taux à long terme pourraient fluctuer considérablement. La possibilité d'une baisse des taux directeurs par la Fed devrait empêcher les rendements de progresser énormément, ce qui devrait favoriser les actions à rendement élevé par rapport au reste du marché.

Le sous-gestionnaire de portefeuille estime que l'administration américaine continuera de semer l'incertitude, ce qui pourrait déstabiliser les investisseurs et les pousser vers des actions défensives de grande qualité versant des dividendes. En 2025, les réductions de dividendes pourraient compliquer la vie des investisseurs axés sur ce type de distribution. En effet, les sociétés fortement endettées pourraient avoir du mal à verser des dividendes en raison de la baisse des marges et des flux de trésorerie. Par conséquent, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera de privilégier les secteurs plus défensifs et moins chers, mais pourrait se tourner vers les secteurs cycliques de grande qualité si les valorisations des sociétés reculaient grandement.

Fonds FÉRIQUE Actions internationales (10,3 % du Fonds au 30 juin 2025)

Threadneedle

Au cours de la période, l'humeur des marchés a été fortement assombrie par les inquiétudes liées à la politique commerciale américaine, le président américain Donald Trump ayant annoncé de nouveaux droits de douane sur la plupart des principaux partenaires commerciaux des États-Unis. Certains de ces pays ont riposté par des mesures similaires, ce qui a fait craindre aux investisseurs un ralentissement de la croissance mondiale et une hausse de l'inflation. Les marchés ont été particulièrement volatils en avril en raison de l'imposition de « droits de douane réciproques » plus importants que prévu sur un plus grand nombre de pays que prévu. Les actions ont ensuite rebondi lorsque le président a annoncé une suspension de 90 jours de la plupart des droits de douane les plus élevés. Plus tard au cours de la période, l'appétit pour le risque s'est encore une fois amélioré. En effet, les nouvelles d'un accord commercial entre les États-Unis et le Royaume-Uni ont suscité l'espoir de voir d'autres accords semblables, et les États-Unis et la Chine se sont entendus pour réduire temporairement leurs droits de douane bilatéraux.

Les actions européennes ont fait particulièrement belle figure, les pays de la région s'étant engagés à augmenter leurs dépenses militaires. Le nouveau gouvernement allemand a d'ailleurs adopté un plan de relance budgétaire historique, qui modifie le frein constitutionnel à l'endettement. Cette mesure visait à limiter les déficits budgétaires au lendemain de la crise financière mondiale. Les actions britanniques ont également eu de bons résultats, tandis que les actions japonaises ont tiré de l'arrière. Ainsi, le marché boursier nippon, qui est fortement dépendant des exportations, a été pénalisé par la vigueur du yen.

La nouvelle administration américaine a alimenté l'incertitude sur les marchés et la scène géopolitique au cours de la période. Le tumulte ne devrait pas s'apaiser à court terme, car les obstacles macroéconomiques se sont récemment intensifiés.

Cela dit, le sous-gestionnaire de portefeuille demeure optimiste à l'égard des actions, car les sociétés bien gérées et de haute qualité devraient continuer à produire de bons résultats à long terme. Les sociétés qui sont dotées de données fondamentales solides et qui ont résisté au contexte d'exploitation difficile des dernières années continueront vraisemblablement à tirer leur épingle du jeu. Face à cette situation, le sous-gestionnaire de portefeuille souhaite profiter de la volatilité pour renforcer les positions dans lesquelles il a une forte conviction.

De plus, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que la diversification de portefeuille restera essentielle, d'autant plus que les placements axés sur des enjeux tels que la décarbonisation, la démondialisation et l'efficacité énergétique peuvent ouvrir encore plus de possibilités de croissance des bénéfices. Le sous-gestionnaire de portefeuille cherche à maintenir un portefeuille diversifié de sociétés de qualité caractérisées par une croissance composée sur plusieurs années, un pouvoir de fixation des prix et une faible sensibilité à la conjoncture économique. À l'aide d'une approche ascendante, il cherche à repérer ces sociétés de croissance de qualité dans une vaste gamme de secteurs et de régions.

Goldman Sachs

Les marchés internationaux ont inscrit de bons résultats au début de la période, portés par l'amélioration des perspectives économiques en Europe, ainsi que la possibilité d'une augmentation des mesures de relance budgétaire et des dépenses militaires. Pour la première fois en deux ans, les actions européennes ont mieux fait que leurs homologues américaines, étant donné que les investisseurs ont délaissé les actions technologiques à très forte capitalisation pour se tourner vers d'autres secteurs. Les marchés ont connu une forte volatilité en raison des droits de douane et des événements géopolitiques. En Allemagne, le virage postélectoral vers des mesures de relance budgétaire dynamiques a reçu un accueil chaleureux de la part des marchés et contribué à des perspectives de croissance plus optimistes. Les actions de valeur ont dépassé les actions de croissance, tandis que les petites sociétés ont tiré de l'arrière en raison des inquiétudes croissantes liées à l'inflation et aux tensions commerciales. Selon la Banque centrale européenne, l'économie reste vulnérable aux chocs extérieurs, notamment aux tensions commerciales avec les États-Unis.

Les marchés japonais ont reculé au premier trimestre de 2025 en raison des incertitudes concernant la gestion des politiques commerciales par l'administration américaine. De plus, la décision des États-Unis d'imposer de nouveaux droits de douane de 25 % sur les véhicules est venue amplifier les inquiétudes des investisseurs. En outre, l'augmentation des risques de récession aux États-Unis a provoqué une liquidation chez les exportateurs japonais. Au cours de la période, les actions japonaises ont fortement progressé grâce à l'apaisement des craintes d'un ralentissement économique.

Les marchés ont connu une volatilité importante en raison des incertitudes économiques, politiques et géopolitiques, et cette situation pourrait se poursuivre tout au long de 2025. Les nouvelles réalités apparues qui ont surgi au début de l'année dernière (dont la hausse des risques géopolitiques et les mégatendances qui

au 30 juin 2025

transforment rapidement les secteurs) forment une combinaison complexe de risques et d'occasions en pleine évolution sur les marchés mondiaux.

Dans ce contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera à accroître l'exposition aux actions cycliques stables tout en conservant les caractéristiques de rendement et de valeur du portefeuille. À mesure que les négociations tarifaires se poursuivent, le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera de façon opportune des actions cycliques décotées et réalisera des profits sur les actions défensives qui inscrivent de bons résultats malgré la volatilité des marchés, tout en privilégiant les marques et la production locales. Le sous-gestionnaire de portefeuille cherchera également à élargir l'exposition du portefeuille aux actions en investissant dans des sociétés plus petites et sur d'autres marchés internationaux. Il demeure optimiste à l'égard des moteurs économiques structurels en Europe et des réformes de gouvernance d'entreprise au Japon.

Fonds de marchés émergents Templeton (1,9 % du Fonds au 30 juin 2025)

Les actions des marchés émergents ont augmenté au premier trimestre de 2025. L'humeur des investisseurs a fluctué, les craintes liées aux droits de douane américains ont cédé la place à un soulagement temporaire, ce qui a ravivé l'optimisme concernant les suspensions des mesures tarifaires et la possibilité d'une approche plus ciblée. Les investisseurs ont, toutefois, fait preuve d'inquiétude au sujet de l'incidence de la guerre commerciale sur la croissance économique mondiale.

Les marchés devraient rester volatils en 2025. Les événements géopolitiques et les droits de douane ont dominé les gros titres, et les actions émergentes ont été secouées par chaque nouveau développement. En tant qu'investisseur à long terme, le sous-conseiller continue de voir des lueurs d'espoir malgré l'incertitude.

Après l'annonce du « Jour de la Libération » faite par le président américain Donald Trump au début d'avril, pendant laquelle il a introduit de nouveaux droits de douane massifs, les marchés mondiaux ont connu une volatilité importante, marquée par de fortes turbulences. Les chaînes d'approvisionnement mondiales ont été perturbées et les économies prendront du temps pour se remettre du choc. Le sous-conseiller est d'avis que les sociétés inscrites en bourse dans les marchés émergents ne seront pas considérablement touchées, sauf dans le secteur de la fabrication électronique.

Les droits de douane des États-Unis ont clairement été mis en œuvre pour faire revenir l'activité manufacturière au pays. Toutefois, les salaires américains sont trop élevés par rapport à ceux des marchés émergents pour que cet objectif soit durable à long terme. Le gouvernement américain pourrait bientôt réaliser que les droits de douane seuls ne suffiront pas pour atteindre cet objectif. D'autres solutions seront nécessaires pour redresser le secteur manufacturier américain.

Le marché boursier brésilien semble être en voie de redressement. On s'attendait à ce que la banque centrale réduise les taux pendant la période, mais elle les a maintenus inchangés. Les investisseurs se préparent maintenant à des hausses de taux d'intérêt à court terme. À plus long terme, cela pourrait faire baisser le taux élevé de l'inflation du pays.

En Inde, le marché boursier a subi une correction offrant au sous-conseiller la possibilité de saisir des occasions intéressantes. Il a réduit ses positions dans des entreprises dont le cours des actions a flambé, par exemple dans le secteur bancaire, et a ajouté de nouveaux placements. Le sous-conseiller reste très sélectif en ce qui concerne les actions indiennes.

Même si les préoccupations des investisseurs concernant la monétisation persistent, l'IA reste un secteur de forte croissance. Cette technologie en pleine évolution devrait être bénéfique pour la Corée du Sud et Taiwan, où se trouvent plusieurs grandes sociétés de semi-conducteurs essentielles au développement de l'IA. Cela a profité également aux entreprises chinoises de l'internet, qui en ont profité à mesure qu'elles réalisent des progrès dans le domaine de l'IA.

Dans ce contexte, le sous-conseiller continue de suivre une stratégie à long terme ascendante, privilégiant les entreprises capables de générer des bénéfices à long terme. Cela permettra de générer des rendements à mesure que l'environnement d'investissement évolue.

Fonds des marchés émergents NEI (1,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Les droits de douane annoncés par le président américain étaient plus généralisés et plus élevés que prévu, visant plus de pays avec des taux plus élevés. Les flux commerciaux mondiaux sont désormais plus à risque, et on s'attend à ce que les marchés restent volatils, car les pays réagissent en prenant des mesures de rétorsion tarifaire ou cherchent des solutions négociées. Le président américain n'a pas exclu la possibilité de réduire les droits de douane au besoin, sous condition que les pays réduisent leurs excédents commerciaux avec les États-Unis ou abaissent leurs barrières. Une nouvelle ère de protectionnisme accru semble se profiler à l'horizon.

NEI estime que les droits de douane ne sont pas l'objectif final, mais plutôt un outil de négociation pour établir ce que le président américain considère comme un commerce plus équitable. Les droits de douane de base plus élevés pourraient subsister, mais les excès seront probablement négociés à la baisse. En conséquence, NEI adopte une position prudente et améliore tactiquement la qualité du portefeuille par des achats et des ventes. Les marchés comme la Corée du Sud et Taiwan, qui dépendent fortement du commerce mondial, sont particulièrement vulnérables. Dans ce contexte, le sous-conseiller a réduit l'exposition du portefeuille aux technologies de l'information avant ces événements. Si la Chine met en œuvre les mesures de relance annoncées à la fin de l'année dernière, les entreprises axées sur le marché intérieur pourraient bénéficier d'un soutien politique tout en restant à l'abri des perturbations commerciales. La confiance a également été soutenue par des signes d'assouplissement réglementaire, y compris la nouvelle loi sur la promotion de l'économie privée visant à encourager la croissance du secteur privé.

Les défis économiques de la Chine persistent, notamment les pressions déflationnistes, un secteur immobilier en difficulté et une consommation faible. Les tensions géopolitiques ont exacerbé ces problèmes. Cependant, les récentes annonces de mesures de relance budgétaire, à la suite du plus grand assouplissement monétaire depuis la pandémie, pourraient aider à redonner confiance aux investisseurs. L'exécution sera déterminante. NEI cherchera toute l'information susceptible de stimuler la demande et l'activité économique. Une attention soutenue sur la réduction

au 30 juin 2025

des risques liés au crédit et à l'immobilier serait un changement structurel bienvenu. À l'avenir, l'ampleur et l'efficacité des mesures de relance seront évaluées en fonction de leur incidence sur les dépenses de consommation, les comportements d'épargne et les prix de l'immobilier.

Taiwan et la Corée du Sud restent à l'avant-garde des risques commerciaux mondiaux, en raison de leur dépendance à la croissance axée sur les exportations et de leur sensibilité aux droits de douane. Cependant, si les négociations commerciales progressent, la forte demande structurelle alimentée par l'IA, les téléphones intelligents et la technologie automobile devrait offrir des occasions de placement. Les mesures gouvernementales qui visent à renforcer les chaînes d'approvisionnement devraient aussi fournir un soutien à moyen terme.

Le gouvernement de la coalition en Inde poursuit son programme de réformes en se concentrant sur l'investissement dans les infrastructures et l'expansion du secteur manufacturier du pays, ce qui attire des investissements privés et des investissements directs étrangers. Le gouvernement stimule également la consommation et a lancé un nouveau cycle immobilier et de crédit qui, à long terme, devrait être soutenu par des tendances démographiques favorables. Un financement ciblé a été alloué pour combler le fossé des compétences, un enjeu clé pour les électeurs, ce qui devrait entraîner des gains de productivité à long terme.

Les économies de l'Asie du Sud-Est restent relativement résilientes, grâce à une forte demande intérieure, des investissements étrangers croissants et des initiatives gouvernementales proactives. Les chocs externes, notamment en raison de la politique commerciale et monétaire des États-Unis, restent des risques critiques. En Indonésie, la banque centrale s'est engagée à intervenir de manière musclée pour stabiliser la monnaie et regagner la confiance des investisseurs. En Malaisie, les réformes politiques continues et les flux d'investissements ont fourni une base stable pour la croissance.

En Europe, la Pologne se démarque des autres pays, son marché boursier étant soutenu par des fondamentaux solides et un regain d'optimisme des investisseurs. L'inflation diminue dans les marchés émergents européens et les banques centrales commencent à envisager de réduire les taux. L'ensemble de la région pourrait également bénéficier d'une plus grande stabilité géopolitique, avec la possibilité d'un « dividende de la paix » si les tensions en Ukraine s'atténuent.

En Amérique latine, la Banque centrale du Brésil a relevé les taux d'intérêt de manière vigoureuse pour lutter contre l'inflation et pourrait continuer de les augmenter à court terme. Les taux d'intérêt élevés pèsent sur la croissance, en particulier dans un marché avec une large part de prêts à taux variable. Les préoccupations persistent concernant l'orientation budgétaire du gouvernement, car ses politiques pourraient nuire à la durabilité à long terme.

Au Mexique, les suites de l'élection présidentielle américaine ont apporté de nouvelles incertitudes concernant les transferts de fonds des immigrants, l'évolution des relations commerciales et la délocalisation dans un pays proche. Les transferts de fonds, qui sont cruciaux pour les revenus des ménages, pourraient être mis sous pression par un renforcement de la politique d'immigration américaine. L'incertitude commerciale pourrait retarder les investissements des entreprises qui remettent en question les fonds qu'elles ont alloués aux projets de délocalisations dans des pays

proches, face à l'évolution des relations entre les États-Unis et le Mexique.

Malgré des défis macroéconomiques persistants au Brésil et au Mexique, les marchés boursiers semblent intégrer un risque à la baisse significatif. Les valorisations sont proches de leurs creux historiques, offrant un potentiel de hausse si l'environnement macroéconomique s'améliore. Les mouvements de devises, la rigueur budgétaire et les développements de la politique commerciale influenceront la performance des marchés.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (1,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Au premier semestre de 2025, les chefs de file du marché boursier ont radicalement changé, les marchés émergents et d'autres marchés mondiaux surpassant leurs homologues américains. Parallèlement, le dollar américain a connu une période de faiblesse après une période prolongée de solidité.

Les investisseurs se sont demandé si le paradigme avait changé et si les actions des marchés émergents étaient au début d'une période d'excellents rendements. Les mouvements de devises et les perspectives de croissance ont soutenu cette idée.

Les actions des marchés émergents et des marchés développés ont tendance à évoluer en super-cycles : depuis 1989, il y a eu deux périodes prolongées de rendement supérieur des marchés émergents et deux longues périodes de rendement inférieur.

Des facteurs défavorables ont freiné les actions des marchés émergents lors du dernier cycle et ils se transforment maintenant en vents favorables. Il convient de noter que la valorisation du dollar américain est trop élevée depuis un certain temps et reste largement tendue malgré sa récente faiblesse. Les actifs commencent progressivement à quitter les États-Unis. Les investisseurs prennent note en effet des déficits budgétaires et des déficits courants ainsi que des droits de douane qui devraient fortement nuire à l'économie américaine. Pendant ce temps, les devises des marchés émergents sont bien positionnées pour continuer à bien se comporter, soutenues par des valorisations attrayantes, des taux réels élevés et des balances courantes solides.

Par ailleurs, les bénéfices et la croissance relative des marchés émergents devraient s'améliorer par rapport aux creux cycliques, grâce à la productivité accrue, aux réformes structurelles et à des politiques budgétaires plus favorables à la croissance. Les économies émergentes devraient représenter environ 70 % de la croissance du PIB mondial dans les années à venir, tandis que la croissance des bénéfices des entreprises technologiques des marchés émergents dépasse celle de leurs homologues américains.

La plupart des marchés émergents ont une exposition relativement faible aux droits de douane américains. Pour la Chine, les exportations vers les États-Unis ne représentent que 2,5 % du PIB. Le Mexique et l'Amérique latine dans son ensemble pourraient devenir les grands gagnants relatifs des droits de douane américains et du resserrement des contrôles des économies asiatiques. D'une façon plus générale, le commerce entre les économies émergentes est en forte progression, ce qui reflète un découplage avec les États-Unis.

Malgré cette perspective positive, les actions des marchés émergents continuent de se négocier avec un rabais historiquement important par rapport aux actions des marchés développés et restent sous-représentées dans les portefeuilles.

au 30 juin 2025

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable (4,8 % du Fonds au 30 juin 2025)

Le premier semestre de 2025 a été marqué par des revirements rapides des tendances et une forte volatilité des marchés. Néanmoins, les actions mondiales ont continué de progresser et l'indice S&P 500 a atteint de nouveaux sommets aux États-Unis. Cependant, la faiblesse du dollar américain a nuí aux rendements des investisseurs détenant des actifs libellés dans d'autres devises.

Les investisseurs ont fait face à plusieurs défis au cours de cette période, dont les droits de douane, la situation géopolitique, le lancement du modèle d'IA de DeepSeek, les dépenses européennes dans le domaine militaire, les mesures de relance chinoises et les négociations budgétaires aux États-Unis. Dans l'ensemble, les marchés se sont révélés plus résistants que prévu dans un contexte d'incertitude et de volatilité. Les actions ont été soutenues par la solidité des données économiques américaines, les bons résultats des entreprises et la perspective de nouvelles mesures de relance budgétaire et monétaire aux États-Unis, en Asie et en Europe. Le leadership du marché s'est généralement élargi, même si les titres de valeur et les titres cycliques ont généralement surpassé leurs pendants défensifs de meilleure qualité.

Les perspectives d'inflation restent incertaines, mais les craintes de récession se sont estompées. Les rendements des obligations américaines ont fluctué tout au long du premier semestre de 2025, mais ont fini la période à un niveau pratiquement inchangé. Compte tenu des valorisations actuelles et du fort rebond observé sur les marchés depuis l'annonce par le président américain des droits de douane du « Jour de la Libération » au début du mois d'avril, les marchés sont portés par les prévisions de bénéfices et devraient rester dans une fourchette étroite jusqu'à la fin de l'année. Ce contexte devrait être propice aux investisseurs actifs prêts à saisir de manière sélective les occasions qui se présentent, indépendamment de la capitalisation boursière, du secteur ou de la région.

Les marchés boursiers ont rebondi au deuxième trimestre grâce à l'apaisement des tensions commerciales et aux anticipations de baisses d'impôts et de mesures de relance budgétaire aux États-Unis. Toutefois, la conjoncture géopolitique devrait rester incertaine et volatile en dépit des progrès réalisés par les négociations commerciales. Dans ce contexte, le sous-gestionnaire du portefeuille continue de privilégier les sociétés dont les modèles d'affaires sont résilients et les rendements prévisibles, tout en cherchant à maintenir un équilibre au sein du portefeuille entre les sociétés intrinsèquement défensives qui devraient bien se comporter dans un marché volatil et celles qui sont exposées à des occasions de croissance à très long terme dans des sous-secteurs cycliques.

Le portefeuille est peu exposé aux segments du marché qui risquent d'être les plus touchés en cas d'incertitude persistante. Par conséquent, il affiche une sous-pondération substantielle du secteur de la consommation discrétionnaire, auquel il est très peu exposé. À l'inverse, il privilégie de manière structurelle les secteurs défensifs, notamment celui de la santé et certaines entreprises du secteur des matériaux, comme celles qui sont actives dans les gaz industriels et les ingrédients naturels, ce qui devrait le soutenir en période de volatilité.

Le sous-gestionnaire du portefeuille continue de croire fermement au potentiel de plusieurs titres sous-évalués du portefeuille, parmi lesquels figurent les bénéficiaires des investissements dans les

infrastructures européennes, certaines sociétés du secteur de la santé qui fabriquent des dispositifs médicaux utilisés dans les établissements de soins (moins touchés par l'incertitude politique qui pèse sur le secteur) et des titres financiers défensifs de meilleure qualité qui ont été boudés par rapport aux principaux bénéficiaires de la vague de déréglementation aux États-Unis. Enfin, le portefeuille investit dans plusieurs plateformes de recrutement, des fournisseurs d'analyses de données, des exploitants de marchés boursiers et des entreprises de logistique qui peuvent tirer parti de la mise en œuvre de l'IA pour générer des revenus ou réduire leurs coûts.

Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation (4,6 % du Fonds au 30 juin 2025)

Les marchés boursiers mondiaux ont enregistré une volatilité persistante au cours de la période, alimentée par des préoccupations macroéconomiques croissantes. Dans ce contexte, le sous-gestionnaire de portefeuille a continué de rechercher des occasions de placement dans des actions novatrices, qui s'appuient sur des tendances structurelles. L'intelligence artificielle (IA) a été l'une des innovations les plus significatives de ces dernières années et elle a le potentiel de révolutionner de nombreuses industries. Le sous-gestionnaire de portefeuille est d'avis que les taux de pénétration et les cas d'utilisation de cette technologie perturbatrice continueront d'augmenter.

En conséquence, le portefeuille est fortement investi dans des fournisseurs de services en infonuagique comme Microsoft, Amazon et Alphabet, ainsi que dans des facilitateurs de l'IA tels que NVIDIA, Taiwan Semiconductor Manufacturing Corporation et Broadcom. Les facilitateurs de l'IA sont des sociétés qui fournissent la technologie, l'infrastructure, les outils et les services nécessaires à la création, au déploiement et à la mise à l'échelle des systèmes d'IA.

Les attentes ont évolué dans les industries du matériel et des semi-conducteurs en raison des préoccupations croissantes concernant le rythme des investissements en capital dans les infrastructures d'IA. Cette réinitialisation a été bénéfique pour le portefeuille, car les valorisations dans le secteur sont devenues plus attrayantes pour les investisseurs à long terme. Au fil du temps, le marché devrait de plus en plus favoriser les sociétés d'application de l'IA et de services en infonuagique au détriment des facilitateurs de l'IA, à mesure que les modèles d'affaires exploitant l'IA se développeront.

En plus de tirer parti de la mégatendance de l'IA, le sous-gestionnaire de portefeuille investit également dans des sociétés innovantes d'autres secteurs. Par exemple, il a récemment ajouté une position dans la fiducie de placement immobilier (FPI) Welltower, qui exploite des résidences immobilières pour personnes âgées et de bien-être aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada. La société devrait tirer parti de l'évolution démographique accélérée à long terme. Elle devrait également croître grâce à l'augmentation des taux d'occupation des logements pour personnes âgées et aux acquisitions dans le cadre de la consolidation du secteur. En tant que FPI des soins de santé, Welltower soutiendra également le rendement du portefeuille à court terme dans le contexte de baisse des taux d'intérêt.

Avec la volatilité engendrée par les droits de douane qui secoue les marchés ces derniers mois, le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit son exposition aux sociétés très sensibles aux fluctuations macroéconomiques, comme Amazon et Keyence.

au 30 juin 2025

Le portefeuille continue de surpondérer les secteurs de la consommation discrétionnaire, des technologies de l'information, des soins de santé et de l'immobilier afin de pouvoir résister à un ralentissement économique, car les entreprises de ces secteurs devraient être capables de croître en période de récession.

L'indice de référence du Portefeuille Équilibré a été modifié de manière à mieux refléter son univers investissable. Dorénavant, l'indice de référence reflètera le rendement d'un portefeuille cible investi à 28,0% dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 12,0% dans l'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert en \$ CA), à 18,0% dans l'indice composé S&P/TSX et à 42,0% dans l'indice MSCI Monde tout pays (ex-Canada) (\$ CA). Auparavant, l'indice de référence reflétait le rendement d'un portefeuille cible investi à 30,0% dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 10,0% dans l'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert en \$ CA), à 25,0% dans l'indice composé S&P/TSX, à 15,0% dans l'indice S&P 500 (\$ CA), à 12,5% dans l'indice MSCI EAO (\$ CA) et à 7,5% dans l'indice MSCI marchés émergents (\$ CA). Suivant ce changement d'indice, la répartition cible du Portefeuille a été revue en juillet. La répartition entre les titres de revenu fixe (40%) et les titres de participation (60%) demeure la même.

L'indice de référence du Fonds Obligations mondiales de développement durable a été modifié pour mieux représenter l'univers des titres étrangers admissibles, en accord avec l'objectif du Fonds. À l'avenir, l'indice reflètera le rendement d'un portefeuille d'obligations investi comme suit : 50% au Canada (50% dans l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et 50% dans l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada) et à 50% à l'étranger (Bloomberg Global Aggregate Green Social Sustainability Bond Index [couvert en dollars canadiens]). Auparavant, l'indice de référence reflétait le rendement d'un portefeuille de revenu fixe investi à 50% au Canada (50% dans l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada et 50% dans l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada) et à 50% à l'étranger (ICE Global Non-Sovereign [couvert en dollars canadiens]).

L'indice de référence du Fonds Revenu mondial diversifié a été modifié de manière à mieux représenter l'univers des titres de participation visé selon l'objectif du Fonds. Le Fonds reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 30% dans l'indice Obligataire global à court terme FTSE Canada, à 60% dans l'indice Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert \$ CA) et à 10% dans l'indice de dividendes composé S&P/TSX (auparavant Dow Jones Canada Select Dividend).

L'indice de référence du Fonds Actions mondiales de développement durable a été modifié de manière à mieux représenter l'univers des titres initial permis sur lequel le gestionnaire applique sa stratégie en lien avec l'objectif du Fonds. L'indice de référence est le MSCI Monde tous pays (en dollars canadiens). L'ancien indice MSCI Monde tous pays impact durable sera maintenu comme deuxième indice de référence afin de refléter le rendement associé à la thématique de développement durable en lien avec l'objectif du Fonds.

CEI : Le mandat de M^{me} Louise Sanscartier a pris fin le 31 mars 2025. M. Yves Frenette a été nommé président intérimaire à partir du 1^{er} avril 2025. M. Yves Frenette s'est retiré temporairement du CEI, en date du 3 juin 2025 et a présenté sa démission à titre de membre du CEI le 13 juin 2025. M. Sylvain Piché a été nommé président intérimaire du CEI du 3 au 6 juin 2025 et président du CEI en date

du 6 juin 2025. M^{me} Hélène Bond remplace M^{me} Sanscartier comme membre du CEI en vertu d'un mandat de trois (3) ans, ayant débuté le 1^{er} avril 2025. Le CEI a entamé les démarches nécessaires afin de pourvoir au poste vacant dès que possible.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour la période close le 30 juin 2025, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Équilibré.

Pour la période close le 30 juin 2025, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes.

Pour la période close le 30 juin 2025, AlphaFixe Capital n'a effectué aucune opération entre apparentés et BMO Gestion mondiale d'actifs n'a versé aucune commission à des apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable. Cependant, BMO Gestion mondiale d'actifs, gestionnaire d'une partie du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec une partie reliée. Le Comité d'examen indépendant a été d'avis que les mesures projetées par le gestionnaire aboutissent à un résultat juste et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds.

Deux opérations croisées non conformes à la réglementation applicable ainsi que la politique de placement ont été réalisées entre le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable et d'autres fonds gérés par Columbia Threadneedle Management Limited (CTML), le sous-gestionnaire de BMO. Le Fonds n'a subi aucune perte financière. Conformément à la réglementation applicable, le Comité d'examen indépendant a été notifié de cette situation. BMO et CTML ont mis en place des mesures correctives afin d'éviter qu'une telle situation ne se reproduise.

au 30 juin 2025

Pour la période close le 30 juin 2025, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié.

Pour la période close le 30 juin 2025, Lincluden n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes.

Pour la période close le 30 juin 2025, Franklin Templeton et CC&L n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes.

Pour la période close le 30 juin 2025, Columbia Threadneedle et River Road n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions américaines.

Pour la période close le 30 juin 2025, Threadneedle et Goldman Sachs n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions internationales.

Pour la période close le 30 juin 2025, Franklin Templeton n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds de marchés émergents Templeton.

Pour la période close le 30 juin 2025, NEI n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds des marchés émergents NEI.

Pour la période close le 30 juin 2025, RBC n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds de dividendes de marchés émergents RBC.

Pour la période close le 30 juin 2025, Impax n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable.

Pour la période close le 30 juin 2025, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation.

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2025 (6 mois)	31 déc. 2024 (12 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾						
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	71,26	66,74	61,67	71,27	68,00	64,24
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des revenus	0,68	1,47	1,23	1,18	0,92	1,06
Total des charges	(0,04)	(0,07)	(0,06)	(0,07)	(0,10)	(0,09)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,65	3,76	0,88	1,53	3,81	1,61
Gains (pertes) non réalisé(e)s	2,01	3,22	4,37	(9,88)	1,68	2,03
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	3,30	8,38	6,42	(7,24)	6,31	4,61
Distributions						
du revenu net de placement (sauf les dividendes)	0,30	0,70	0,53	0,49	0,30	0,34
des dividendes	0,29	0,68	0,62	0,58	0,46	0,62
des gains en capital	–	2,49	0,20	1,24	2,31	–
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	0,59	3,87	1,35	2,31	3,07	0,96
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	73,98	71,26	66,74	61,67	71,27	68,00

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

au 30 juin 2025

Faits saillants financiers (suite)

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2025 (6 mois)	31 déc. 2024 (12 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires						
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	1 504 144	1 437 332	1 271 888	1 147 448	1 261 925	1 060 298
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	20 333 743	20 169 599	19 056 682	18 607 267	17 706 254	15 592 201
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,10	1,10	1,06	1,04	1,12	1,09
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,10	1,10	1,06	1,04	1,12	1,09
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,04	0,06	0,04	0,03	0,05	0,06
Valeur liquidative par part (\$)	73,97	71,26	66,74	61,67	71,27	68,00

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2025 et au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (incluant les taxes applicables et la part proportionnelle des charges des fonds sous-jacents, le cas échéant, mais excluant les frais de courtage, les autres coûts d'opérations de portefeuille et les retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille, incluant la part proportionnelle des frais d'opérations des titres des fonds sous-jacents, le cas échéant, et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Ce ratio ne s'applique pas aux opérations visant des titres à revenu fixe.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 0,96 % et se répartissent comme suit :

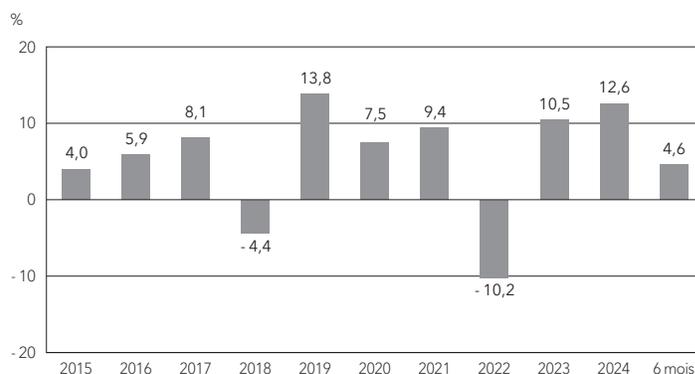
- Frais de gestion : 0,87 %
- Frais d'administration : 0,08 %
- Frais de fonds : 0,01 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2025. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



au 30 juin 2025

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille	% de la valeur liquidative
Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes	22,1
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes	15,6
Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes	10,3
Fonds FÉRIQUE Actions internationales	10,3
Fonds FÉRIQUE Actions américaines	9,4
Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable	9,0
Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié	7,5
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de développement durable	4,8
Fonds FÉRIQUE Actions mondiales d'innovation	4,6
Fonds de marchés émergents Templeton, série O	1,9
Fonds de dividendes de marchés émergents RBC, série O	1,8
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	1,8
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	0,9
	100,0

Répartition par actif	% de la valeur liquidative
Actions canadiennes	24,6
Actions internationales	18,4
Actions américaines	16,4
Obligations fédérales canadiennes	9,9
Obligations de sociétés canadiennes	9,1
Obligations étrangères	8,7
Obligations provinciales canadiennes	7,6
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	3,7
Titres adossés à des actifs et à des hypothèques canadiens	0,7
Obligations municipales canadiennes	0,7
Actions privilégiées canadiennes	0,2
Valeur liquidative totale	1 504 143 774

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR+ à sedarplus.ca.

Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du Groupe LSE. « FTSE® » est une marque déposée des sociétés du Groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du Groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du Groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. Groupe LSE et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du Groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du Groupe LSE concernée. Le Groupe LSE ne promeut, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice composé S&P/TSX et l'indice S&P 500 (l'« indice » ou les « indices ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE® 2025 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. Toute redistribution ou reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'information sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter www.spdji.com. S&P® est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la catégorie d'actifs ou le secteur de marché qu'il prétend représenter et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Tous droits réservés [2025] TSX Inc.

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document. Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus, et ce, dans la toute la mesure permise par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedarplus.ca.